

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
EN COOPÉRATION AVEC MK PROD, LOUIS D'OR PRODUCTION et IMAD REZAK

ATELIER
THEATRE
ACTUEL

“LE CHOC THÉÂTRAL”
LE FIGARO

OUBLIE-MOI

AVEC **MARIE-JULIE BAUP** OU **ÉLISE DIAMANT** OU **MATHILDE ROERICH**
ET **CLÉMENT AUBERT** OU **LIONEL ERDOGAN** OU **KEVIN GARNICHAT** OU **THIERRY LOPEZ**

“TOUCHE AU CŒUR”
LE MONDE

“L'ÉMOTION FAIT CHAVIRER LES SPECTATEURS”
TTT · TÉLÉRAMA

“EXCEPTIONNEL D'INTENSITÉ”
LE PARISIEN

 **4 MOLIÈRES**
MEILLEUR SPECTACLE 2023
MEILLEURE MISE EN SCÈNE DU THÉÂTRE PRIVÉ
COMÉDIENNE : MARIE-JULIE BAUP · COMÉDIEN : THIERRY LOPEZ

D'APRÈS « IN OTHER WORDS » DE **MATTHEW SEAGER**
MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION **MARIE-JULIE BAUP** ET **THIERRY LOPEZ**

LA SCÈNE
NATIONALE
FRANCE

ifrac

PARIS
PREMIÈRE

TSCJAZZ

BAM

TPA
FR

La Terrasse

Marie-Julie Baup et Thierry Lopez interprètent la pièce « Oublie-moi », miracle de théâtre et d'émotion !



THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN / D'APRÈS IN OTHER WORDS DE MATTHEW SEAGER

Miracle de théâtre et d'émotion sur la scène du Petit Saint-Martin ! Marie-Julie Baup et Thierry Lopez interprètent la pièce qu'ils ont adaptée de celle de Matthew Seager. Bouleversant ! À ne pas manquer !

Jeanne et Arthur s'aiment comme on s'aime quand on est jeune et beau et que tout va bien. Ils sont drôles et spirituels, et leur univers rose bonbon (couleur que la scénographie monochrome de Bastien Forestier exploite de manière cocasse et amusante) symbolise le bonheur serein dans lequel ils vivent. Les premières scènes de la pièce, qui racontent leur rencontre, sont pétillantes et les rendent d'emblée particulièrement attachants. Jeanne et Arthur sont tellement aimables qu'on prend un plaisir infini à voir naître leur amour. On se demande même où va mener cette histoire sans histoires... Mais la tragédie est tapie dans les interstices du récit, comme une bête méchante, et elle frappe bientôt avec cruauté, d'autant que ses victimes ne l'ont pas vu venir. Petit à petit, Arthur perd ses mots et la maladie d'Alzheimer lui grignote le cerveau. Marie-Julie Baup et Thierry Lopez ont choisi d'adapter la pièce originale de Matthew Seager en auscultant les premières étapes de la dégénérescence, plutôt que son naufrage terminal. Comme le disait Aristote dans *La Poétique*, le pathétique est d'autant plus puissant que la tragédie fait exploser les relations de ceux qui s'aiment : « *il faut, sans frapper la vue, constituer la fable de telle façon que, au récit des faits qui s'accomplissent, l'auditeur soit saisi de terreur ou de pitié par suite des événements* ».

Extraordinaire ordinaire

Du début à la fin, des premiers soupçons jusqu'aux mots ultimes, Jeanne et Arthur conservent dignité et humour. Les dernières scènes sont poignantes : Jeanne tente de retrouver Arthur, perdu dans le brouillard de la confusion, pendant qu'Arthur cherche désespérément la femme qu'il aime et dont il a oublié la forme et le nom. Terreur et pitié : le cours inexorable de la maladie rappelle la malédiction qui saisit Othello : « *l'acte est en cours, il n'y a plus de pause.* » Le plus extraordinaire dans cette histoire ordinaire, racontée comme une blquette sentimentale, tient à la manière dont elle convoque les figures les plus hautes de la tragédie classique en les mêlant aux mots susurrés par F. R. David sur les pistes de danse des années 80 : « *Words don't come easy to me / How can I find a way to make you see I love you* ». Cette chanson gentiment niaise prend alors une dimension quasi métaphysique, et Jeanne et Arthur, qui se sont rencontrés sur cet air et ces paroles, deviennent, au fil de la pièce, des héros prodigieux. Le courage et l'abnégation de Jeanne et le désespoir bravache d'Arthur les placent à la hauteur des grands couples amoureux torturés par le sort. Marie-Julie Baup et Thierry Lopez sont tout bonnement géniaux dans leurs rôles ! Fluidité, aisance, humour, émotion : les deux interprètes sont confondants de précision, de justesse et de vérité. Tout sert le propos avec intelligence : les costumes de Michel Dussarrat, les lumières de Moïse Hill, la création sonore de Maxence Vandeveld sont remarquables. Le Petit Saint-Martin prouve encore une fois l'excellence de sa programmation, et cette pièce compte parmi les meilleures à voir actuellement à Paris.

Catherine Robert

Télérama¹

OUBLIE-MOI

THÉÂTRE

**THIERRY LOPEZ ET MARIE-JULIE BAUP,
D'APRÈS MATTHEW SEAGER**

TTT

De la boîte de nuit de la première rencontre à l'appartement vite commun, tout semble rose bonbon dans la vie de Jeanne et Arthur. Ils se plaisent, se désirent, s'amusent, s'aiment. Mais la tragédie s'invite bientôt dans leur conte de fées. Arthur (Thierry Lopez, irrésistible de drôlerie macho) sombre peu à peu dans un alzheimer précoce, et Jeanne (Marie-Julie Baup, tonique et éclatante), malgré sa tendresse, son absolu dévouement, ne peut rien y faire. Parce que personne ne peut rien y faire : alzheimer ne se soigne pas.

Habilement adapté d'une pièce anglaise de Matthew Seager par les deux talentueux acteurs-metteurs en scène, *Oublie-moi* raconte avec légèreté le néant qui surgit. Il faut audacieuse élégance et sacrée force intérieure pour faire sourire du quotidien qui dérape, de l'amour qui déraile, de la maladie qui gagne. Pour redonner espoir et vitalité quand l'emporte le pire. Le duo Baup-Lopez en regorge, qui a monté ce spectacle noir sur fond rose, théâtral et cinématographique à la fois, douloureux et toujours drôle, plein de mort et débordant de vie. Tant que règne l'amour... – **Fabienne Pascaud**

| 1h20 | Jusqu'au 31 mai au Théâtre

La Bruyère, Paris 9^e, tél. : 01 48 74 76 99.

Comment sauver l'amour quand les souvenirs s'enfuient

Drôle et tragique, « Oublie-moi », pièce adaptée, mise en scène et interprétée par Marie-Julie Baup et Thierry Lopez, évite le pathos

THÉÂTRE

Il est des spectacles qui, sans crier gare, vous font monter les larmes aux yeux. Alors qu'on redoutait l'ixième histoire d'un couple, de sa rencontre à sa rupture, l'émotion a surgi grâce à un basculement inattendu et des interprètes bouleversants de vérité. C'est simple, *Oublie-moi*, librement adapté de la pièce *In Other Words*, du dramaturge anglais Matthew Seager, ne s'oublie pas.

Après avoir remporté un grand succès lors de sa création en juillet 2022 au « off » d'Avignon, cette comédie dramatique est présentée au Théâtre du Petit-Saint-Martin à Paris. Décor, accessoires, costumes, tout est rose dans l'univers de Jeanne et d'Arthur, à l'image de la vie à laquelle ils aspirent. Jeanne, c'est la pétillante et touchante Marie-Julie Baup, Arthur, c'est le séduisant et attachant Thierry Lopez. Ils ont signé l'adaptation et la mise en scène de ce huis clos amoureux et dégagent sur scène une grande complicité.

Tout commence par une soirée en boîte de nuit et la naissance d'une relation amoureuse sur l'air de *Words (don't come easy)*, la célèbre chanson de F. R. David. Jeanne et Arthur se draguent follement, se plaisent et s'installent ensemble. On se demande où va mener cette enjouée mais banale histoire d'amour, on s'accroche à la belle

scénographie pop et moderne, cherchant dans tout ce rose la clé du mystère de ce couple.

Mais c'est délibérément une fausse piste, une couleur flashy pour noyer le malheur à venir. Le premier indice du basculement de cette charmante idylle se niche dans une liste de courses. Une liste toute simple mais qu'Arthur ne parvient pas à mémoriser. Ce détail deviendra le point de départ d'un mal insidieux dont il serait dommage de dévoiler tous les stades. Car la force d'*Oublie-moi* tient dans la montée en puissance d'une amnésie de plus en plus redoutable.

Abandon inéluctable

Comment sauver l'amour quand le pire survient ? Comment se souvenir coûte que coûte des belles choses quand le sort s'acharne à les effacer ? Qu'est-ce que les musiques qu'on a aimées ou les corps qui se touchent peuvent réveiller quand la mémoire du passé et des mots s'en va ?

Évitant tout pathos, cette pièce lumineuse, à la fois drôle et tragique, touche au cœur. La générosité et la volonté farouche de Jeanne de soutenir son compagnon en font une aidante magnifique. « J'ai l'impression de me briser, de voler en éclats », souffle Arthur, en perte de contrôle, glissant peu à peu de la confusion à la détresse. Jeanne lutte contre

cet abandon involontaire mais inéluctable, cherche par tous les moyens à garder un peu de rose dans cette existence qui s'effrite.

Le passé se mêle au présent grâce à une mise en scène ingénieuse et cinématographique, jouant notamment sur le champ-contrechamp. *Oublie-moi* n'est pas un mélo, mais un hymne à l'amour. Davantage que le texte, ce sont la justesse de l'interprétation et la survenue d'une tragédie extraordinaire dans l'ordinaire d'une histoire sentimentale qui nous restent en mémoire. Et puis il y a cette chanson populaire, fil rouge du récit, aux paroles légères mais prémonitoires : « *Words don't come easy to me / How can I find a way to make you see I love you* » (« les mots ne me viennent pas facilement / Comment te faire comprendre que je t'aime »). Cette bluette aussi ne nous quitte pas. Elle permet de sortir d'*Oublie-moi* pas uniquement avec le cœur lourd, mais aussi avec le beau souvenir d'un amour indéfectible. ■

SANDRINE BLANCHARD

Oublie-moi, adaptation, mise en scène et interprétation : Marie-Julie Baup et Thierry Lopez ; scénographie : Bastien Forestier ; assistante mise en scène : Pauline Tricot. Théâtre du Petit-Saint-Martin, 17, rue René-Boulangier, Paris 10^e. Jusqu'au 1^{er} avril. De 15 € à 27 €.



THÉÂTRE

**PASSER NOTRE AMOUR
À LA MACHINE...**

C'est LE choc théâtral de cette rentrée. En s'emparant de l'adaptation, de la mise en scène et de l'interprétation d'*Oublie-moi*, pièce de l'auteur britannique Matthew Saeger, Marie-Julie Baup et Thierry Lopez en ont fait à la fois une comédie romantique palpitante et une tragédie moderne bouleversante. L'histoire commence comme un conte de fées : un verre de vin renversé sur une robe et la conversation s'engage entre Arthur, beau parleur au grand cœur, et Jeanne, jeune demoiselle séduite par son humour et sa ténacité. Placée sous le signe de la complicité, leur relation semble inaltérable. Et pourtant, comme dirait Souchon, il faudra bientôt qu'ils repassent leur amour à la machine pour en retrouver les couleurs d'origine... Sur les notes de *Words*, le tube de F. R. David et à l'aide d'une mise en scène pop particulièrement inspirée, deux



immenses acteurs proposent un spectacle d'une intensité rare où l'on sent rebattre son cœur avant de laisser couler de chaudes larmes. Une soirée qu'on ne sera pas près d'oublier !

Clara Géliot

Oublie-moi, Théâtre du Petit Saint-Martin, Paris 10^e.

Oublie-moi

Mise en scène de Marie-Julie Baup et Thierry Lopez.
Durée : 1h15. À partir du 29 août, 19h (mar.), Théâtre La Bruyère, 5, rue La Bruyère, 9^e, (24-49€).

TTT Dans son décor en camaïeu de roses, *Oublie-moi* ressemble d'abord à une histoire d'amour idéale. Dragueur et blagueur un peu lourd mais touchant, Arthur a su conquérir Jeanne, qui, en retour, lui oppose une résistance complice. Ces deux-là forment un tandem complémentaire, telles les deux parties d'un même symbole. Puis d'infimes dérèglements s'invitent dans leur quotidien : Arthur se focalise sur des détails, oublie la liste des courses... À bas bruit, Alzheimer progresse en lui, et met le couple à l'épreuve. Inspirée d'*In Other Words*, de Matthew Seager, la pièce se transforme alors en marée montante ; tandis que la maladie submerge les personnages, l'émotion fait chavirer les spectateurs, jusqu'à les toucher au cœur. Jamais mièvre, toujours juste, ce pas de deux est porté avec finesse par Marie-Julie Baup et Thierry Lopez. À chaque instant, le duo tient intensément la barre, celle d'un amour qui survit, envers et contre tout.

Le Journal du Dimanche

CULTURE

Les critiques théâtre du JDD : « Mon frère c'est dieu sur Terre », « Oublie-moi », « Une vie sur mesure »...

Retrouvez les critiques théâtre du Journal du Dimanche pour la semaine à venir.

Oublie-moi ***

Petit Saint-Martin, Paris 10°, jusqu'au 2 avril. 1h15.

Un couple promis au grand amour mais happé par une forme singulière de tragédie : l'amnésie les éloigne irrémédiablement l'un de l'autre.

Pour conter cette histoire cruelle, Marie-Julie Baup et Thierry Lopez se mettent en scène dans une boîte rose comme ce bonheur que leurs poignants personnages veulent boire jusqu'à la lie mais ne parviennent pas à retenir. Sans pathos ni mélo, vivant, semé d'oublis et d'affronts qui font rire et pleurer, cet hymne à l'amour fut l'une des révélations du off d'Avignon l'an dernier. Marquant, fort de sa belle lumière et de ses deux comédiens complices, il n'a pas fini de séduire. **A.I.C.**



■ Oublie-moi

[Percutant !]

mise en scène, adaptation et interprétation
Marie-Julie Baup et Thierry Lopez

**Théâtre La Bruyère, 5 rue la Bruyère
75009 Paris, à partir du 29/08**

Dans *Oublie-moi* tout est rose bonbon : le décor, le plateau, les accessoires, les costumes... Rose comme la vie en rose de ce couple rencontré en boîte de nuit et tombé fou d'amour. Il lui a jeté son verre d'eau à la tête et s'est jeté à son cou. Ils sont si beaux, si drôles, si charmants. Mais la comédie ne tarde pas à sombrer dans le drame. Marie-Julie Baup et Thierry Lopez nous saisissent dès les premiers instants de cette pièce, nous charment par leur spontanéité et leur complicité. Duo admirablement assorti, ils parviennent à cette réalité qui nous les rend si fascinants, si attachants. Le drame de la maladie d'Alzheimer qui s'immisce dans leur bonheur nous atteints d'autant plus. On lit dans leurs yeux et dans leur jeu tout l'amour en acte dans leur manière d'y faire face, toute la souffrance de celle qui accompagne son compagnon dans ce naufrage de la mémoire. La pièce nous bouscule par son thème, nous percute par sa justesse et sa vérité mêlée de légèreté. Marie-Julie Baup est d'une présence exemplaire et touchante, Thierry Lopez incarne cet homme en chute libre de la plus intense manière. Ces deux êtres captivants nous emportent dans leurs rires et nous tirent des larmes. Sans pathos, sans artifices, juste avec leur cœur. Ils sont magnifiques !

François Varlin

Le Journal du Dimanche

« Britannicus Tragic Circus », « Oublie-moi » ... Nos treize coups de cœur au Festival d'Avignon

Le JDD vous présente une sélection de créations théâtrales inédites dévoilées cette année dans le off d'Avignon, appréciées par le public et visibles jusqu'au 30 juillet.

« Oublie-moi »

Théâtre actuel, 11h55 (1h15).



On n'oubliera pas de sitôt Thierry Lopez et Marie-Julie Baup dans cette courte pièce bien ficelée de l'auteur anglais Matthew Seager, inédite en France, dessinée à la façon d'une boîte cruellement vide. Elle déroule l'histoire d'un couple qui n'aurait jamais dû se croiser et qui, contre toute attente, va faire l'expérience d'un amour rare, malheureusement compliqué par une maladie insidieuse. Le drame est amené sur le ton de la comédie inéluctable, surprenante, plaisante, finalement irrémédiablement grinçante et merveilleuse. La comédie de la vie. Les deux comédiens, auteurs et metteurs en scène de leur propre spectacle, sont tout à leur art. Agiles, justes, drôles plutôt que pathos. Au risque de nous faire verser une larme, ce spectacle paradoxalement lumineux conte aussi une histoire de droiture et d'engagement. On en sort chaviré mais heureux. Sans littérature ni prétention, au fil d'une suite de situations tour à tour tendres, cruelles et cocasses, assez finement adressées pour captiver et émouvoir au présent, la rencontre a eu lieu.

- Alexis Campion

LE FIGARO

***Guitry intime, Au Scapel, Oublie-moi...* Découvrez nos coups de cœur du festival off d'Avignon**

À mi-chemin de la plus grande manifestation théâtrale du monde, avec 1600 spectacles dans plus de 130 salles, retrouvez notre sélection des pièces qui nous ont enchantées, transportées et émues.

« Oublie-moi »



*Dans Oublie-moi, Marie-Julie Baup et Thierry Lopez ont brillamment adapté In other Words de Matthew Seager
© Frédérique Toulet*

Malgré la scénographie rose bonbon, voici un spectacle dont on ne sort pas indemne. Marie-Julie Baup et Thierry Lopez ont brillamment adapté le texte *In Other Words*, la première pièce de l'auteur anglais Matthew Seager et l'interprètent avec maestria. Ils surprennent et bouleversent. On a d'abord l'impression d'assister à une énième histoire sentimentale, mais c'est loin d'être le cas. Jeanne et Arthur se rencontrent dans une discothèque, ils tombent follement amoureux et décident de vivre ensemble. Ils ressemblent à n'importe quel couple. C'est le bonheur jusqu'à un premier détail qui change leur existence du tout au tout. La chanson *All it took was a special look, And I felt I knew you before, I didn't mean to love you* donne un premier indice. N'en disons pas plus. Il y a des rires pleins de larmes, on est en empathie et submergé par un sentiment de solidarité.

- Nathalie Simon

Culture

Théâtre

La comédie, du plus drôle au plus grave

À voir sur les scènes parisiennes

Des pièces amusantes et d'autres qui émeuvent profondément. Le choix est large à Paris.

La plus grande œuvre de la saison dernière « *Le temps troublement passé* », d'André Roussin, avec Michel Fau et Catherine Fort. Une pièce de 1951. C'est bien sûr, et les musiques de verre et d'altération les problèmes ont changé. Ce n'est pas tout impossible. Quant à la décalage comique, d'un petit 50% (lire ci-dessous).

« *Jeunes Pigeons* », de Jean-Pierre Laroche, date de 1980 et fut créée par l'acteur lui-même, avant d'être reprise au théâtre par Jean-Paul Belmondo, et, en 2000, sur scène, par Pierre Arditi. Entre autres productions. Dernière interprétation par un groupe de comédiens et comédiennes talentueux, en tête desquels Nicolas Briançon, qui signe la mise en scène, dirige ses camarades et incarne le héros qui se prend les pieds dans un énorme tampon. La comédie musicale pour le moment un peu de rythme et se trouve adaptée par un artiste. On ne doute pas que tout puisse se renouer et aller plus vite. La dernière Alice Dubois, l'antagoniste Geneviève Blain, l'opérateur Greta Nelson, sont tirés. On attend Pirelli, sa musique, mais Briançon a suffisamment de caractère pour que lui aussi, s'impose (lire page 30 avril).

Une comédie tirée avec « *Le Jour du Rêve* » de Lucille Colandrea, « *Impair d'une histoire vraie* », comme on le souligne et souligne, le propos reprend le latéral humour développé dans « *Nagasaki* », très bien lire d'Eric Faye qui vient d'être adapté au théâtre par Olivier Crommelin (à venir en « *100* », rue de Charpentier). Lucille Colandrea vient un duo de choc. Pour la première fois ensemble sur un plateau, Gérard Jugnot et son fils, le très drôle Arthur Jugnot. Avec eux, le très

François Perrot et Elsa Zylberstein. Bien drôle pas plus : le public est le point. Jugnot, le père riche, évolue dans sa partition de tout étonnant, et très bien entendu (lire page 30 avril).

Dans un autre genre, « *Femmes en colère* », de Michèle Mouton et Pierre-Alain Lebeu, propose d'entrer dans le secret de la fabrication de trois magiciens et de ses jeux. Sur le modèle du célèbre « *Deux hommes en colère* », l'histoire est effectivement conduite comme un suspense à rebroussement. Stéphane Hillel, qui met en scène, a choisi des acteurs à personnalité pour incarner les personnages. Absolu, sérieux et comédien, d'être tiré sur son sort, l'histoire est tirée, délicatement et profondément à la fin, par la grande Lisa Martin. Elle est une femme qui est venue horriblement des deux hommes qui l'ont tirés. Comédie sociale, grand gagnant, et manipulation au sens large (lire page 30 avril).

Et ne s'agit pas, chaque fois, de la reprise de « *Journal d'une femme de chambre* » d'Octave Mirbeau, mise en scène de Nicolas Briançon et interprétation fascinante de Lisa Martin (voir page 30 avril).

Enfin, laissez-vous prendre aux rires provoqués par le début d'« *Oublie-moi* », d'après Matthew Saeger. Marie-Julie Baup et Thierry Lopez, en une cocasse, puis déchirante chorégraphie, touchent à un problème très grave de notre temps, celui des maladies neurologiques de la mémoire. C'est drôle, puis bouleversant. Les comédiens sont magnifiques (Petit Saint-Martin, jusqu'au 1^{er} avril). **Armelle Hélot**



« *Joyeuses Pâques* »



« *Femmes en colère* »



« *Oublie-moi* »

Saint-Valentin : cinq spectacles d'amour à savourer en couple à Paris

Des idylles contrariées ou naissantes, délirantes ou éternelles, drôles ou émouvantes, l'amour encore et toujours, ce mardi 14 février ou après, voici cinq spectacles à voir en amoureux.

« Oublie-moi » : à la vie à l'amour !

C'est une grande boîte rose dans laquelle tout est rose. Des fleurs à la table, en passant par leurs vêtements, les livres, leur monde est rose. Et ils ont de quoi voir la vie en rose, Jeanne et Arthur, une rencontre fabuleusement drôle qu'ils nous rejouent pour qu'on en mesure bien la richesse, une passion d'une vigueur exceptionnelle et une vie qui leur sourit. Quel beau couple ! Et puis il y eut ces absences et ces oublis, ces troubles légers, modérés puis sévères. La maladie qui peu à peu engloutit l'un que l'autre tente de maintenir à la surface. Et l'amour, malgré tout, l'amour malgré un monde qui s'écroule, tout qui fout le camp...

C'est tout cela que Marie-Julie Baup et Thierry Lopez, duo fusionnel sur la scène, nous donnent à vivre en adaptant « In Other Words », de Matthew Seager. Toucher du doigt l'amour fou et le voir se dissoudre dans la maladie. Et cette question, que reste-t-il quand il n'y a plus rien ? Quand on n'a plus l'autre en tête, le garde-t-on dans la peau. Exceptionnel d'intensité et d'engagement, bouleversant et sans doute l'une des pièces les plus puissantes actuellement.

[« Oublie-moi »](#), au théâtre du Petit Saint-Martin (Paris Xe) Du mardi au vendredi 19 ou 21 heures. Samedi 16 heures, puis 19 ou 21 heures. De 15 à 27 euros.

l'Humanité

Oublie-moi, un sept actes vers la démence, dans un univers pop

Marie-Julie Baup et Thierry Lopez jouent et mettent en scène une histoire d'amour dévorée par la maladie d'Alzheimer. Un spectacle émouvant, hommage au cinéma et au disco.

Publié le Mardi 14 Février 2023 - Aurélie de Spirt



© Frédérique Toulet

Inoubliable, les histoires d'amour le sont toujours. Mais celle d'Arthur et Jeanne est un peu particulière. Un troisième membre va s'ajouter à leur relation, la maladie d'Alzheimer, modifiant ainsi l'équilibre du couple. *Oublie-moi* est un spectacle pop, moderne et émouvant, qui fait passer du rire aux larmes. 13 %

Quoi de plus léger que les débuts de cette histoire d'amour tout à fait banal : Arthur, dragueur à l'humour pataud, rencontre la pétillante Jeanne en soirée. Ils se plaisent, ils s'aiment, ils emménagent ensemble. Dans cette temporalité singulière, ce ne sont pas les années qui sont maîtresses du temps mais les sept stades de la maladie d'Alzheimer. Elle s'immisce peu à peu dans le couple, d'abord imperceptible lorsqu'Arthur oublie d'acheter des timbres et du lait - cela peut arriver à tout le monde. Mais la maladie grandit, rongéant, au fil de sa démence, leurs rêves et leur insouciance.

Mise en scène par Marie-Julie Baup et Thierry Lopez, *Oublie-moi* est librement adapté de la pièce *In Other Words* de l'auteur anglais Matthew Seager. Déjà présenté au festival Off d'Avignon en 2022, le duo réitère son succès jusqu'au 1er avril.

l'Humanité

Thierry Lopez, danseur gauche mais comédien de talent, transcrit à merveille l'état de plus en plus désorienté des patients, alors que Marie-Julie Baup, au jeu irradiant de naturel, interprète une aidante qui aime inconditionnellement un homme dont elle souffre de voir partir la conscience et les souvenirs. L'amour donne le tempo de cette pièce tout comme les flashbacks rappelant que le souvenir fait partie intégrante de toute histoire d'amour, alors même que la maladie s'attaque à la mémoire.

Ces flashbacks révèlent aussi une ingénieuse mise en scène qui scinde l'espace entre action et intériorité, dans un dialogue émouvant entre les amoureux et leur histoire. Au centre, un bloc monochrome fuchsia et une boule disco nous plongent dans une ambiance pop, loin des clichés mélodramatiques sur Alzheimer. Une lumière bleutée prend le dessus au fur et à mesure des stades de la maladie et la tension s'installe, montant crescendo pour finir dans un éclatement déchirant des voix et un renversement du décor. « *Words don't come easy* » de F.R. David et « *We are Young* »

90 %

du groupe Fun et Janelle Monáe donne le rythme en écho tout au long du spectacle, rappelant l'importance de la musicothérapie dans le soin des maladies neurodégénératives.

Les ressorts scéniques, vocaux et musicaux font de *Oublie-moi* une pièce aux codes cinématographiques, avec des inspirations populaires : une sorte d' *Un gars, une fille* réactualisé. Ces références modernisent un sujet qu'on pourrait croire générationnel, lui inculquant un nouveau souffle, en ode à la pop culture.

TÉLÉ
MATIN



2



Recommandation d'Armelle Héliot
dans l'émission spéciale Festival d'Avignon
du Masque et la Plume du 17/07/2022
« Sur la scène du Festival d'Avignon (1/2) »

[Réécouter l'émission](#)

PARIS MATCH



AVIGNON NOTRE BEST OF DU OFF

En prévision de leur arrivée prochaine dans les théâtres, voici notre sélection des incontournables du festival.

Par Clémence Duranton

« OUBLIE-MOI », LA MALADIE D'AMOUR

■ Tout commence par un regard échangé dans une boîte de nuit. Elle danse, cocktail à la main, alors qu'il ne la lâche pas des yeux. Pour attirer son attention, il renverse son verre de vin sur son joli top. Elle râle, sans conviction... Ils tombent amoureux et se lancent dans leur divine idylle. Un jour, il sort chercher du lait et des timbres. Une liste courte, simple, qu'il oublie aussitôt. Ce qui aurait pu être un détail n'en est pas un. « Oublie-moi » n'est pas qu'une fable amoureuse, la pièce raconte le couple dans l'adversité, la détresse de celui qui se voit vaciller, la force inébranlable de celle qui doit soutenir l'être aimé. Le décor minimaliste

permet à Marie-Julie Baup et Thierry Lopez, tous deux également à la mise en scène, de montrer l'étendue de leur palette de jeu. Entre humour et drame, lui devient autre, elle est bouleversante de sincérité. « Oublie-moi » est le genre d'œuvre marquante qui accompagne le spectateur pour un temps. Pour longtemps. ■■



Mise en scène de Marie-Julie Baup et Thierry Lopez,
d'après « In Other Words », de Matthew Seager.

La Provence

Festival Off - Oublie-moi : on aime évidemment !



©Frédérique Toulet

C'est incontestablement un des plus gros succès de cette édition, "Oublie-moi" ou l'histoire d'un amour face à la dégénérescence cognitive. Au départ ils sont deux, deux personnalités que l'on sait d'emblée fortes et atypiques. Au départ, on assiste à cette rencontre fulgurante qui signe les grandes histoires. Au départ, des petits riens, des détails qui n'en sont pas. Des oublis, des étourderies, des inattentions. On le sent venir, le couperet de la sentence, la violence du diagnostic qui flingue tout espoir à bout portant.

Mais l'amour s'accroche, on en est témoin. Il est mis rudement à l'épreuve mais il se ressource de chaque éclaircie. Quand le tableau noircit, l'amour le couvre de ses couleurs. Les deux protagonistes nous renversent dans la première partie, ils nous rendent amoureux de leur histoire mais on les perd un peu dans la deuxième, la lumière baisse inévitablement, les pronostics médicaux prennent toute la place. Ils nous manquent, comme ils doivent se manquer à eux même. C'est joliment mené cette histoire. Une histoire que personne n'aurait voulu oublier. C'est pétillant et terrible à la fois. La prouesse ici ? La mise en scène et la scénographie : parfaites, intelligentes et modernes, brillantes vraiment ! C'est évidemment un beau spectacle, le public se trompe rarement. Un de ceux que l'on est pas près d'oublier

...

Alice Courtieux

Critique OFF - Oublie-moi : Se souvenir des belles choses

En baskets et pantalons clairs, Jeanne (Marie-Julie Baup qui fait son retour au théâtre) et Arthur (Thierry Lopez, vu dans Ich bin Charlotte de Doug Wright dans le OFF en 2018) s'aiment d'amour tendre. Leur rencontre est un petit miracle. Elle a lieu sur l'air de « Words don't come easy », la fameuse chanson de F. R. David dans une discothèque (la séquence est romantique à souhait, mais pas que et le titre joue un rôle clef). Leur vie s'écoule comme celle de tant d'autres couples. Il y a de grandes joies et de petites chamailleries, mais rien de grave. Ah, si ! Un jour, Arthur oublie les courses que Jeanne lui a demandé. Il n'y avait pourtant pas grand-chose à retenir. Du lait et des timbres pour envoyer des cartes postales. Au lieu de s'absenter cinq minutes -l'épicerie se trouve à quelques pas-, Arthur revient bien plus tard. Jeanne s'inquiète, ce n'est pas dans ses habitudes. Il serait dommage de dévoiler la suite. La couleur lait-fraise du décor et sa simplicité -une table et deux



chaises- trompent le monde. On partage des allers-retours dans l'histoire. Des détails auxquels on n'a pas accordé d'importance, mais qui deviennent essentiels. Parfois les deux protagonistes s'adressent au public comme s'ils éprouvaient le besoin de reprendre le fil depuis le début. Ce dernier ne peut que constater le lent délitement de la situation. Chut... Sachez simplement que vous allez être secoués et remués. On n'a pas pu retenir nos larmes. Marie-Julie Baup et Thierry Lopez ont librement adapté In Other Words, la première pièce d'un auteur anglais, Matthew Seager qu'il a lui-même joué. Les deux comédiens ont su trouver les mots, ils sont éclatants de vérité. Ils livrent là une pépite qui restera longtemps dans notre mémoire.

Nathalie Simon

Théâtre

Quand on n'a que l'amour...

Oublie-moi. Jeanne et Arthur sont jeunes, beaux, amoureux. Mais un jour, Arthur oublie la liste des courses. Rien de compliqué pourtant : du lait et des timbres. Le verdict tombe : une forme précoce d'Alzheimer. *Oublie-moi* fut, au printemps, la grande lauréate de la dernière cérémonie des Molières avec quatre statuettes. Et l'on comprend pourquoi. Voici une pièce fort belle, qui convoque la comédie et le

drame pour parler d'amour, de maladie, et comment un couple tient bon, envers et contre tout. La mise en scène, ingénieuse, et signée de ses deux interprètes, Julie-Marie Baup et Thierry Lopez, restitue la joie de la vie à deux, puis le chaos dans la tête d'Arthur ; l'impuissance de Jeanne et sa force d'aidante, aussi. Les gorges se nouent, les yeux se brouillent. *Oublie-moi* est inoubliable.

Alice Le Dréau
Théâtre Actuel-La Bruyère
(Paris), theatrelabruyere.com



ELLE CULTURE



*Une comédie tragique sur fond de maladie. Une comédie débridée sur fond d'infidélité.
Deux duos brillants mettent le couple dans tous ses états.*

PAR ANNA NOBILI

« OUBLIE-MOI »

Il était une fois... Un vrai conte de fées. Avec du rose dans les cœurs, sur les murs, les costumes, les fleurs et même les vases. Le bonheur dès la première rencontre, dans une discothèque. Arthur et Jeanne sont jeunes, beaux, drôles, dévorent la vie à pleines dents, jusqu'à ce que le rose s'obscurcisse et se teinte de noir, maladie oblige.

Ils vécurent heureux ? Marie-Julie Baup et Thierry Lopez adaptent l'Anglais Matthew Seeger avec une joie et une énergie de tous les diables. Ils passent peu à peu de la comédie à la tragédie, font rire puis serrent le cœur, tout en évitant soigneusement l'écueil du mélodrame. Et la ritournelle faussement légère, ici poignante de F. R. David, « Words », s'imprime durablement.

Jusqu'au 1^{er} avril, Théâtre du Petit Saint-Martin, Paris-10^e.

« SUR LA TÊTE DES ENFANTS »

Il était une fois... Alban et Julie. Lui avocat, elle psy. L'harmonieux duo se jure amour et fidélité... pour une durée limitée. Dix ans tout rond. Quand la fin du contrat approche, à neuf ans, onze mois et trois semaines, les voilà décidés à mettre leur couple à l'épreuve.

Ils vécurent heureux ? Salomé Lelouch à la manœuvre (on lui doit le texte et la mise en scène avec Ludivine de Chastenot) signe un vaudeville contemporain à base de mensonges bien dosés, de petits arrangements avec la sincérité et d'amant presque dans le placard. Bien ficelé, le spectacle doit beaucoup à l'interprétation de Marie Gillain et de Pascal Elbé, dont on redécouvre avec plaisir la vis comica.

Jusqu'au 7 mai, Théâtre de la Renaissance, Paris-10^e.

Challenge^s

scène

Oublie-moi Bribes de vie

PAR RODOLPHE FOUANO

Une love story compromise par la maladie d'Alzheimer. Émouvant, mais aussi très drôle.



Marie-Julie Baup et Thierry Lopez. Le duo évolue dans un quotidien décalé : décors, costumes et accessoires sont rose bonbon, sans réalisme.

Souvent, la musique nous relie à des souvenirs enfouis. Démonstration par le dramaturge et comédien britannique Matthew Seager dont *In Other Words*, sa première pièce issue d'ateliers qu'il a dirigés en milieu médico-sanitaire, reprend un standard de Frank Sinatra. Dans leur libre adaptation française, Marie-Julie Baup et Thierry Lopez ont préféré utiliser *Words (Don't Come Easy to Me)* de F. R. David. Le duo incarne avec brio Jeanne et Arthur, et signe une habile mise en scène. Créée en France dans le Off du Festival d'Avignon en 2022, la pièce a vite trouvé son public. Reprise dans la foulée à Paris, saluée par la critique, elle entame aujourd'hui sa seconde saison, forte des quatre Molières qu'elle a obtenus en mai dernier.

L'émouvante *love story* commence dans une boîte de nuit. Le couperet tombe lorsque la maladie d'Alzheimer vient frapper Arthur. Premier symptôme : l'oubli des courses qu'il

allait chercher. Non linéaire, la structure du texte ménage effets de surprise et ruptures. Flash-back, alternance de dialogues et de récit, adresse directe aux spectateurs participent d'une construction à tiroirs. Le couple, qui continue de s'aimer en dépit de la distance qui s'installe, évolue dans un quotidien décalé à la couleur trompeuse : décors, costumes et accessoires sont rose bonbon, sans réalisme. Quoique le sujet soit lourd et l'issue tragique, on rit beaucoup, en échappant à l'écueil du pathos. Bouleversé, KO debout, le public conclut que l'amour est plus fort que tout. ■

D'après *In Other Words*, de Matthew Seager. Adaptation et mise en scène de Marie-Julie Baup et Thierry Lopez. Scénographie de Bastien Forestier. Lumières de Moïse Hill. Costumes de Michel Dussarrat. Création sonore de Maxence Vandeveld. Chorégraphie d'Anouk Viale. Théâtre Actuel-La Bruyère (Paris, IX^e). Du mardi au vendredi à 19 heures, le samedi à 18 h 30. Durée : 1 h 15. Tarifs : de 12 (-26 ans) à 49 euros. Tél. : 01-48-74-76-99. theatrelabruyere.com

POINT DE VUE



THÉÂTRE

Se souvenir des belles choses

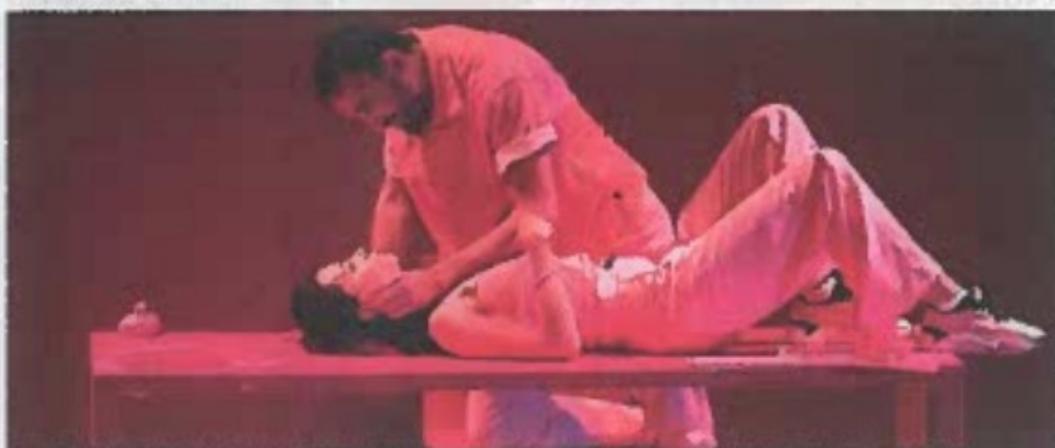
Oublie-moi, la pièce du dramaturge britannique Matthew Seager entame sa deuxième saison de représentations, cette fois au Théâtre Actuel La Bruyère. Une femme et un homme s'aiment d'un amour absolu. Jeanne et Arthur sont deux âmes sœurs que rien ne pourra séparer. Enfin presque, puisque la maladie d'Alzheimer s'immisce progressivement dans leur idylle. Comment se raccrocher aux souvenirs lorsqu'ils s'estompent dans un brouillard ? C'est tout l'enjeu de ce drame, aux notes d'humour efficaces. Subtilement interprété par **Marie-Julie Baup** et **Thierry Lopez** (qui signent également l'adaptation française et la mise en scène), la pièce a remporté quatre trophées lors de la dernière Cérémonie des Molières, dont ceux de la meilleure comédienne et du meilleur comédien. Un spectacle dont on se souvient. **P. DI.**

OUBLIE-MOI, de Matthew Seager, au Théâtre Actuel La Bruyère. theatrelabruyere.com

Parution le 19 mars

version femina

Oublie-moi

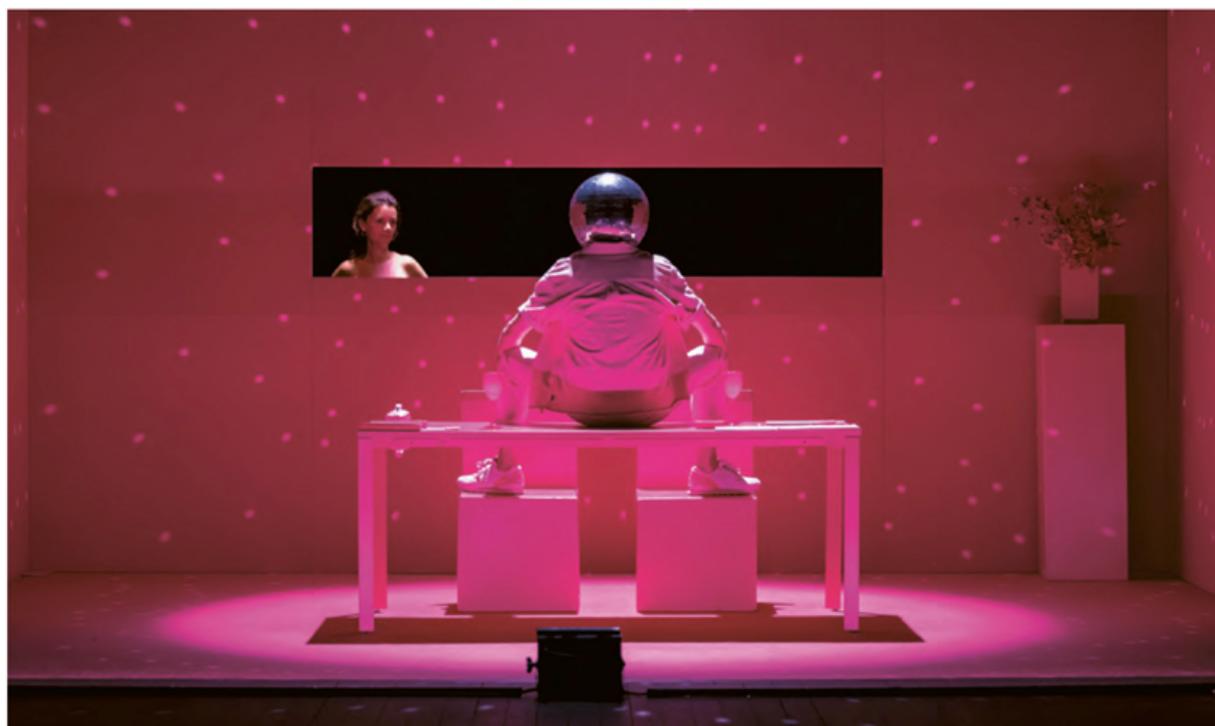


Hymne à l'amour fou, cette pépite menée par Marie-Julie Baup et Thierry Lopez nous fait d'abord voir la vie en rose avant de nous faire monter les larmes aux yeux. Jeanne et Arthur se rencontrent par hasard, tombent fou amoureux, emménagent ensemble, se chamaillent autant qu'ils rient de leur quotidien où s'invite la fantaisie. Jusqu'au jour où Arthur, parti faire des courses, ne parvient pas à se souvenir ce qu'il doit acheter... La mémoire se délite, les souvenirs s'enfuient, mais la lumière demeure dans cette pièce à la fois drôle et tragique qui bouleverse sans crier gare.

Du mar. au sam. au Théâtre de la Porte-Saint-Martin, 18, bd Saint-Martin, 10^e. 01 42 08 00 32. De 15 à 27 €.



C



L'amour fou et la maladie

SUCCÈS. Si vous n'avez pas encore vu *Oublie-moi*, la pièce aux 4 Molières 2023, c'est le moment de vous rattraper ! Après avoir été joué à guichet fermé au théâtre du Petit-Saint-Martin, l'intime Théâtre Actuel La Bruyère accueille à son tour ce texte puissant, adapté d'*In Other Words* de Matthew Seager. Un homme et une femme se rencontrent dans une boîte de nuit, se séduisent, se revoient et construisent une relation. Une histoire, en somme, plutôt classique. Oui mais Arthur et Jeanne vont devoir affronter un imprévu : la maladie d'Alzheimer. Construite en flashback, la mise en scène est vive, les jeux de lumière colorés puisent dans nos sentiments et surtout, le parti est pris de ne jamais tomber dans le mélodrame. Les comédiens, aussi metteurs en scène, Marie-Julie Baup et Thierry Lopez, partagent avec nous l'expérience nouvelle que traverse ce couple, le drame à accepter, sans chercher à le survoler, le sous-estimer. Mais en gardant cette légèreté de ton, les mots atteignent directement, et pour longtemps, le public. MD

Oublie-moi au Théâtre Actuel La Bruyère, jusqu'au 20 juillet puis reprise à partir du 27 août

Crazy Love and Illness

SUCCESS. If you haven't seen *Forget Me*, the play that won 4 Molières in 2023, now's the time to catch up! After playing to sold-out crowds at the théâtre du Petit-Saint-Martin, the intimate Théâtre Actuel La Bruyère now welcomes this powerful text, adapted from *In Other Words* by Matthew Seager. A man and a woman meet in a nightclub, seduce each other, see each other again, and build a relationship. A rather classic story, you might say. But Arthur and Jeanne are going to have to face an unexpected challenge: Alzheimer's disease. Constructed in flashbacks, the staging is vibrant, the colorful lighting taps into our emotions, and most importantly, the decision is made to never fall into melodrama. The actors, also directors, Marie-Julie Baup and Thierry Lopez, share with us the new experience that this couple is going through, the drama to accept, without trying to gloss over it or underestimate it. But by keeping this lightness of tone, the words directly and lastingly reach the audience.

Oublie-moi at Théâtre Actuel La Bruyère, until July 20th, then resumes from August 27th

SUD OUEST

Arcachon : on a vu « Oublie-moi », poignante pièce au théâtre Olympia



Thierry Lopez et Marie-Julie Baup dans « Oublie-moi ». © Crédit photo : C. V.

Par Christian Visticot

Publié le 17/03/2024 à 16h03.

Ce samedi 16 mars, il y avait du monde au théâtre Olympia d'Arcachon pour « Oublie-moi », une adaptation de la pièce « In Other Words » de Matthew Seager, par Marie-Julie Baup et Thierry Lopez, qui en assurent la mise en scène et l'interprétation, et pour laquelle ils ont obtenu plusieurs Molière en 2023.

Le thème est particulier et peu exploité au théâtre : la lente déchéance d'Arthur, un homme encore jeune qui, supporté courageusement par son épouse Jeanne, perd peu à peu ses facultés cognitives et psychiques, jusqu'à finir dans le terrible piège d'Alzheimer. C'est une réelle performance d'acteurs.

La mise en scène alterne des moments de vie du couple, avec l'exaspération croissante de Jeanne, et hors-décors (une table, deux chaises), des commentaires médicaux sur l'évolution de la maladie.

Le spectacle est poignant tant les acteurs font preuve de pudeur et de lucidité. Des moments parfois durs à supporter, surtout peut-être pour un public plus âgé.



Émotion sur les planches

Amour, trahison, inspiration... trois pièces nous ont fait vibrer cette rentrée.

Force de l'amour

1 OUBLIE-MOI, Théâtre actuel La Bruyère, Paris. Jusqu'au 30 décembre. Dès 13 ans.

Entre Jeanne et Arthur, tout commence par une rencontre banale dans une boîte de nuit. Le jeune couple amoureux partage un quotidien joyeux quand Jeanne demande à Arthur d'aller acheter un timbre et du lait. Trou noir. Le roman à l'eau de rose bascule dans le drame. Un mal insidieux enténébre peu à peu l'esprit d'Arthur. Comment retenir l'autre quand il perd pied ? S'aimer et rester relié quand la maladie modifie la relation ? La pièce qui a raflé les Molières du meilleur spectacle privé, de la mise en scène, de la meilleure comédienne et du meilleur comédien, touche au cœur le spectateur. Une consécration méritée tant l'humanité du sujet, la scénographie enlevée, la complicité des acteurs captivent la salle qui vibre en rires et larmes. Un très beau moment de théâtre ! ■ **Catherine Lalanne**

Notre avis : 🍷🍷🍷





EN LUMIÈRE

THÉÂTRE

OUBLIE-MOI

🎭🎭🎭 « *Words don't come easy to me/How can I find a way to make you see I love you.* » (« Les mots ne me viennent pas facilement/Comment te montrer que je t'aime ? ») Les paroles du chanteur F.R. David résonnent au fil de cette pièce, bouleversante. Depuis leur rencontre, Jeanne (Marie-Julie Baup) et Arthur (Thierry Lopez) ne se quittent plus. Ils rient, s'embrassent, forgent leur socle amoureux. Mais la « vie en rose », à laquelle le décor pour le moins acidulé fait allusion, est tout à coup ébranlée. Après le stade de l'amour, vient pour le couple le temps de l'épreuve. « *Pomme, gazon, labrador* » : Arthur doit désormais restituer ces mots face au médecin tentant d'enrayer la maladie d'Alzheimer qui pointe... Justement récompensée par quatre molières, cette pièce adaptée de l'ouvrage *In Other Words*, de Matthew Seager, montre la difficile – mais possible – survie d'un couple propulsé dans ce drame. Mais aussi l'effet libérateur de la musique et l'espérance comme attitude salvatrice. ● C.D.M.

Au Théâtre actuel La Bruyère à Paris (IX^e), theatrelabruyere.com



Marie-Julie Baup et Thierry Lopez, inoubliables.

FREDÉRIQUE TOULET

Le Parisien (WEEK-END)



2 SUR LES PLANCHES « OUBLIE-MOI »

Arthur et Jeanne voient la vie en rose, à l'image des décors et des costumes de la pièce. Depuis leur rencontre sur le tube *Words*, ils s'aiment. Mais leur quotidien s'enraye : Arthur oublie des choses... Alzheimer progresse en lui. À mesure que la maladie l'engloutit et met le couple à l'épreuve, l'émotion submerge le public. Cette pièce, récompensée de quatre molières, est d'une intensité exceptionnelle ; les comédiens, d'une très belle justesse. Et le propos, bien que grave, traité sans pathos. Cette histoire d'amour touche et ne s'oublie pas. **Gwénaëlle Loaëc**

Mis en scène par et avec Marie-Julie Baup et Thierry Lopez. Jusqu'au 30 décembre au Théâtre La Bruyère, Paris (9^e).

Causette

En scène

L'incroyable aventure d'*Oublie-moi*, pièce poignante sur un jeune couple confronté à la maladie d'Alzheimer de façon précoce, se poursuit en cette rentrée. Démarrée en 2022 au Festival d'Avignon, elle a tout de suite bénéficié d'un bouche-à-oreille viral. Elle a fait salle comble à Paris pendant des mois l'an dernier et gagné quatre Molières. Sa force ? Rester, du début à la fin et malgré le tragique, une comédie romantique émaillée de flash-back. La rencontre dans un bar, les premiers fous rires, la vie à deux et les premiers signes de la maladie... Le tout dans un décor pop monochrome fuchsia, interprété par des acteurs attachants. ● **S. G.**

Oublie-moi, d'après Matthew Seager. Mise en scène, adaptation et interprétation Marie-Julie Baup et Thierry Lopez. Théâtre Actuel-La Bruyère, à Paris.



ON EN PARLE CULTURE

PAR LA RÉDACTION



LES CHOIX DE GALA

1. CINÉMA. *L'Esprit Coubertin* se déroule pendant les Jeux olympiques de Paris. Aucun Français n'a décroché de médaille d'or. Il ne reste plus que Paul (Benjamin Voisin), champion du monde de tir, pour sauver l'honneur. Alors que nous sommes actuellement submergés d'infos plus ou moins alarmistes sur les préparatifs des JO, le réalisateur Jérémie Sein (à qui l'ont doit notamment la série *Têtard*) signe une comédie décalée à l'humour potache et fait preuve d'un mauvais esprit tout à fait salutaire. *J.-C. H. En salles.*

2. CINÉMA. Une ville des Ardennes en plein chaos social. L'un des meneurs, suspecté d'avoir tué un convoyeur de fonds, a disparu. Son ami d'enfance, devenu écrivain, revient au pays pour essayer de le retrouver avant l'enquêtrice dépêchée sur place. *Un homme en fuite* n'a rien d'une comédie légère, mais ce premier long-métrage de Baptiste Debraux (lui-même ardennais) est un concentré d'humanité, bien servi par le jeu sobre et juste de Bastien Bouillon et Léa Drucker. Une réflexion utile sur les ravages de la désindustrialisation avec, en prime, une jolie BO signée du groupe Feu ! Chatterton. *F. O. En salles.*

3. THÉÂTRE. Jeanne et Arthur se séduisent en boîte de nuit et savourent bientôt une vie conjugale aussi rose que leur décor. Mais la maladie d'Alzheimer va s'immiscer, lentement, insidieusement, et mettre à l'épreuve leur amour. Préparez-vous au grand huit émotionnel avec *Oublie-moi*, pièce couronnée de quatre Molières.

Le texte est fin, la mise en scène inventive et les comédiens formidables – Marie-Julie Baup et Thierry Lopez, qui l'ont adaptée, mais aussi ceux qui les remplacent en alternance, comme Elise Diamant et Kévin Garnichat. *F. O.*

Au théâtre Actuel La Bruyère, à Paris, jusqu'au 20 juillet.

4. MUSIQUE. La princesse britanno-albanaise de la pop est de retour avec son troisième album intitulé *Radical Optimism* (Warner Music). Dua Lipa, 28 ans, sera également en concert en France aux arènes de Nîmes les 12 et 13 juin prochains, l'occasion de savourer sur scène ses tubes acidulés comme sa collection de tenues qui affolent le monde de la mode. *S. C.*

5. LIVRE. Disparue à l'âge de 7 ans, Amélie Lenglet réapparaît dix ans plus tard. Si son père est conforté par ce dénouement à la Natascha Kampusch, le doute subsiste dans l'esprit de sa mère et d'une major de gendarmerie... d'autant qu'une seconde jeune femme surgit, prétendant elle aussi être Amélie ! Auteur prolifique de polars, le journaliste Jacques Expert cosigne ce thriller avec son confrère Philippe Balland. Au-delà du suspense, *Je suis Amélie Lenglet* (éd. Calmann Lévy) est tissé dans un style sobre, façon reportage de fait divers, le duo explore des sentiments universels : l'instinct parental, la confiance, la culpabilité, la pudeur des sentiments. Un roman efficace. *F. O.*

MARIE-JULIE BAUP, TOUT FEU, TOUT FLAMME

• NOS FIGURES DE LA RENTRÉE • LA COMÉDIENNE REPREND À PARIS « OUBLIE-MOI », QUI A TRIOMPHÉ À AVIGNON.

NATHALIE SIMON nsimon@lefigaro.fr

Nous avons vécu un conte de fées à Avignon», glisse en souriant Marie-Julie Baup. Avec Thierry Lopez, la comédienne a brillamment adapté et joué au Festival Off Oublie-moi, inspiré d'*In Other Words*, la première pièce de l'auteur anglais Matthew Seager. Une histoire d'amour d'abord très heureuse entre Jeanne et Arthur jusqu'à un détail qui bouleverse leur existence (et qu'il serait dommage de dévoiler). « J'étais allée à Avignon à 18 ans pour jouer dans une petite salle avec des amies, j'étais terrifiée d'y revenir », se

souvient Marie-Julie Baup. Encore étonnée du succès fulgurant de la pièce, qu'elle reprend avec bonheur au Théâtre du Petit Saint-Martin, à Paris.

Son partenaire, Thierry Lopez, a déniché le texte à la bibliothèque du Royal Court de Londres. « In Other Words était impossible à refuser », assure l'actrice au regard pétillant. Elle demande à le « retravailler ». « La pièce n'a plus grand-chose à voir avec l'original. Nous souhaitons qu'elle soit cinématographique », explique-t-elle. Marie-Julie Baup se régale régulièrement au cinéma. Elle était à l'affiche de *Champagne!*, le dernier film de Nicolas Vanier. Elle vient de réaliser son premier court-métrage,

avec Pascale Arbillot, et caresse le rêve d'un long, peut-être tiré d'*Oublie-moi*.

« Au départ de l'aventure, nous voulions ramener à nous les personnages d'*Oublie-moi* et avons décidé de l'adapter, de l'interpréter et de le mettre en scène nous-mêmes avec le regard artistique de Pauline Tricot », signale Marie-Julie Baup.

Famille de psychiatres

La productrice Fleur Houdinière fait d'emblée confiance au duo. Marie-Julie Baup et Thierry Lopez ont déjà joué ensemble *Dvina* et *Le Songe d'une nuit d'été*, les deux sous la direction de Nicolas Briçon.

« C'est notre bébé », lance l'actrice, qui n'entend pas lâcher les planches. « Quand j'arrête, ça me manque », dit-elle. Il est loin le temps où cette mère de trois enfants nés de son union avec Lorant Deutsch était « timide et réservée ». Née dans une famille de psychiatres du côté de sa mère, elle a eu une révélation pour le théâtre quand sa maîtresse de CMI lui a demandé de jouer Monsieur Smith dans *La Cantatrice chauve*, de Ionesco. « Ma partenaire a eu un trou, j'ai réussi à improviser! »

À 17 ans « et demi », après un baccalauréat littéraire, « option audiovisuel », Marie-Julie Baup entre au Cours Florent, puis au Cours Eva Saint Paul. C'est là

qu'elle rencontre un « maître merveilleux », Jean-Claude Penchenat, qu'elle suit sur les routes de France : « Il venait du Théâtre du Soleil et avait un esprit de troupe. J'étais la plus jeune, j'ai découvert le théâtre, tout appris grâce à lui. »

Au bout d'un ou deux ans, la jeune fille passe une audition pour *Amadeus*, de Peter Shaffer, mis en scène par Stéphane Hillel, où elle donne la réplique pour la première fois à Jean Piat et à Lorant Deutsch (2005). Nommée pour le Molière de la révélation théâtrale, elle n'arrêtera plus de se produire sur scène. ■

■ « Oublie moi »,

au Théâtre du Petit Saint-Martin (Paris 10^e), du 27 janvier au 3^e avril, puis en tournée en 2024.



Accueil > Programmes > Les Grosses Têtes > INVITÉ - Marie-Julie Baup et Thierry Lopez présentent leur pièce "Oublie-moi"



INVITÉ - Marie-Julie Baup et Thierry Lopez présentent leur pièce "Oublie-moi"

Partager

Laurent Ruquier

Lecture - 10m06s



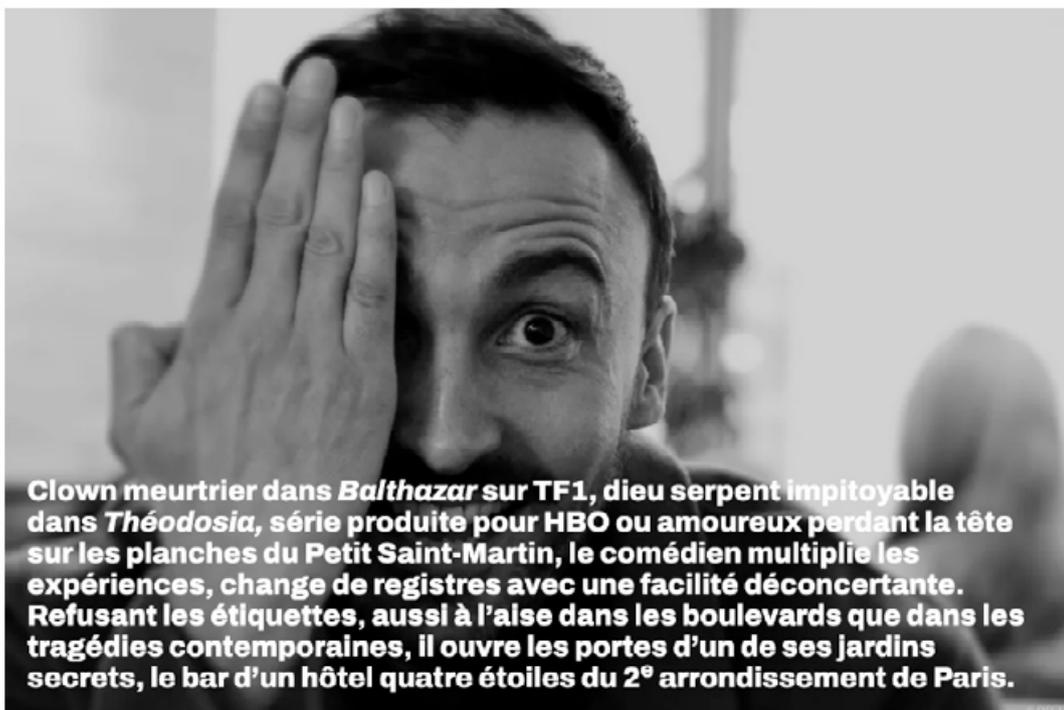
Ils sont actuellement au théâtre La Bruyère. Marie-Julie Baup et Thierry Lopez sont à l'affiche de "Oublie-moi", une pièce récompensée de 4 Molières en 2023. Ils étaient ce 11 septembre les invités de Laurent Ruquier dans "Les Grosses Têtes".

Retrouvez tous les jours le meilleur des Grosses Têtes en podcast sur RTL.fr et l'application RTL.

RENDEZ-VOUS

Thierry Lopez, un ténébreux caméléon

7 février 2023



Clown meurtrier dans *Balthazar* sur TF1, dieu serpent impitoyable dans *Théodosia*, série produite pour HBO ou amoureux perdant la tête sur les planches du Petit Saint-Martin, le comédien multiplie les expériences, change de registres avec une facilité déconcertante. Refusant les étiquettes, aussi à l'aise dans les boulevards que dans les tragédies contemporaines, il ouvre les portes d'un de ses jardins secrets, le bar d'un hôtel quatre étoiles du 2^e arrondissement de Paris.

Sourire ravageur, regard d'enfant espiègle, habillé à la dernière mode, chemise bleu ouvrier large, jean retroussé au-dessus de boots noires à lacets, **Thierry Lopez** a cette capacité rare d'irradier autour de lui une douce sérénité. Traversant les styles comme les saisons, avec humour, il s'est installé, attendant notre arrivée, dans un coin tranquille d'un de ces lieux prisés des bobos parisiens. Musique lounge en fond sonore, fauteuils cosy dépareillés, serveurs et serveuses au look casual sophistiqué, le lieu réunit en ce jeudi fin de matinée, une faune hétéroclite de bon aloi, allant du hipster accro à son portable à la famille américaine venue découvrir la capitale. Tel un poisson dans l'eau, le comédien s'amuse de ce monde de contraste. Cet univers où il se sent chez lui.

Aussi à l'aise dans la vie que sur une scène de théâtre, il instaure avec ses interlocuteurs ainsi qu'avec ses partenaires une connivence, une complicité. On a l'impression de le connaître depuis longtemps. Il faut dire que l'homme, solaire, attire les regards. Observateur, taquin, il s'amuse de détails, de petits riens. Le dialogue est fluide. Puis, imperceptiblement, le monde autour s'efface. Il remonte le fil de ses souvenirs. « *À la base, je voulais être danseur, ce qui était dans mon milieu assez éloigné de la culture, de l'art, quelque chose, disons, d'assez discordant. Mais cela n'a pas empêché mes parents de m'inscrire au conservatoire de Perpignan, où durant dix ans j'ai suivi des cours de danse classique. Le théâtre est venu plus tard. Je crois que j'avais besoin de m'exprimer au-delà du corps. J'avais besoin des mots.* »



L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Au lycée à Aurillac dans les années 1990, sous l'impulsion du proviseur, il prend option art dramatique. C'est le déclic. Il découvre le théâtre de rue, se passionne pour **Shakespeare**, **Molière**, s'enflamme pour **Royal de Luxe**, la Cie **26000 couverts** avec lesquels l'établissement scolaire collabore régulièrement. Le chemin semble tout tracé. Toutefois, connaissant la précarité du métier, il entre à la Sorbonne, fait des études de langues étrangères appliquées, en profite pour découvrir le monde, voyager. Licence à Birmingham, maîtrise en Australie, il n'en oublie pas pour autant son goût pour la comédie. En 1999, il sort diplômé du Théâtre national de Birmingham. En 2002, dès son retour en France, il suit les cours du soir à Florent. « *Je crois que l'important pour moi a toujours été le besoin, l'envie de m'amuser, de vivre mille vies. Avec le théâtre, j'ai trouvé mon endroit, ma place, une dimension où je pouvais conjuguer l'engagement du corps et la force des mots.* »



Nommé aux Molières en 2016 pour *Avanti* de **Samuel Taylor**, mis en scène par **Steve Suissa**, le comédien aime se réinventer à chaque nouvelle aventure. Méconnaissable en clown fou dans *Balthazar*, lilliputien goguenard dans *Le Voyage de Gulliver*, mis en scène par l'épatant duo **Valérie Lesort** et **Christian Hecq**, élégant en robe noire fluide dans *Ich bin Charlotte*, maquillé comme une voiture volée dans *Nuit d'Ivresse*, où il reprend le rôle de **Balasko**, le Perpignanais passe d'un rôle à l'autre, du comique de boulevard à la tragédie avec aisance et virtuosité. De

rencontre en rencontre, **Thierry Lopez** impose sa présence lumineuse et chaleureuse. « *Ce que j'aime par-dessus tout, confie-t-il, c'est à chaque fois de découvrir de nouveaux univers, me glisser dans des récits de vie totalement opposés.* » Jouant **Shakespeare** sous la direction de **Nicolas Briançon**, donnant la réplique à **Amanda Lear** dans *Divina* de **Jean Robert-Charrier** ou insufflant la vie au Soldat de **Stravinsky** et **Ramuz** dans une mise en scène de **Frédéric Bélier-Garcia**, le comédien multiplie les expériences. Refusant tout carcan, toutes limites, des Variétés au théâtre du Poche-Montparnasse, en passant par le CDN de Dijon Bourgogne, le Quai d'Angers, le Théâtre de l'Athénée et, bien sûr, divers lieux du Off d'Avignon, il puise à chaque projet au plus profond de lui de nouvelles ressources, de nouvelles émotions.

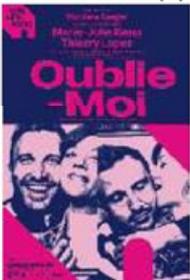
Amis de longue date — ils se sont rencontrés en 2012, dans le *Songé* d'une nuit d'été, monté par **Briançon** au Théâtre de la Porte Saint-Martin —, **Thierry Lopez** et **Marie-Julle Baup** avaient depuis longtemps le désir de se retrouver sur les planches, d'initier ensemble un projet. « *Quand j'ai lu In the other worlds du dramaturge britannique **Matthew Soager**, il y a eu comme une évidence. La pièce parle d'amour, de mémoire, d'émotions brutes, des choses qui sont viscéralement liées à notre métier de comédien. J'ai tout de suite appelé Marie-Julle pour qu'elle le lise. Rapidement, elle a été convaincue.* » Lui à la traduction, elle à l'adaptation. Le projet était lancé. Puis tout s'est enchaîné. Des producteurs convaincus, qu'ils les ont laissés entièrement libres de leurs choix artistiques, un créneau à Avignon en juillet dernier au Théâtre Actuel, une salle pleine en quelques jours, et *Oublie-moi* crée l'événement. Succès du Off, la pièce prend ses quartiers d'hiver au Petit-Saint Martin. Les premières dates ne démontent pas l'engouement estival.



Toujours en mouvement, jamais à l'arrêt, **Thierry Lopez** fait le clown, prend la pose, s'amuse devant l'objectif de notre appareil photo. Sourire filou aux lèvres, le trac en bandoulière, le comédien croit en sa bonne étoile. On lui souhaite qu'elle illumine encore longtemps les théâtres, les séries télévisées d'ici ou d'ailleurs et pourquoi pas ailleurs.

THÉÂTRE

« Oublie-moi »,
jusqu'au 1^{er} avril,
au théâtre du Petit
Saint-Martin, Paris (X^e).



**MARIE-JULIE
BAUP ET
THIERRY LOPEZ**
**LA MALADIE
D'AMOUR**

« Oublie-moi », la pièce
qui a bouleversé Avignon cet été,
s'installe à Paris. Un projet
passionnant et à haut risque...

Par Clémence Duranton / Photo Hélène Pambrun

■ Dans la bibliothèque du théâtre Royal Court de Londres, coincé entre deux livres poussiéreux, « In Other Words » fait de l'œil à Thierry Lopez. Le comédien s'en empare et dévore le texte de Matthew Seager. En sortant du théâtre, il attrape son téléphone :

« Marie-Julie ? Je veux absolument que tu lises cette pièce que je viens de découvrir. » À l'autre bout du fil, l'actrice Marie-Julie Baup, qu'il n'a pas vue depuis près de dix ans et leur collaboration sur les planches pour « Divina ». « C'est vrai qu'on

s'était dit qu'on rebosserait ensemble un jour, mais je suis tombée des nues que ça arrive à ce moment-là, raconte cette dernière. Je venais de me séparer et j'avais décidé de ne plus faire de théâtre pour me consacrer à mes enfants. Ça tombait mal ! » Le souci, c'est que Lopez n'imagine qu'elle dans le rôle féminin. Il insiste, parvient à la convaincre de jouer cette histoire d'amour hors norme.

Ils réfléchissent ensemble au metteur en scène qui pourrait les accompagner et, finalement, s'y mettent à quatre mains. « Tout a été tellement évident... » Thierry Lopez s'occupe de traduire la pièce alors que Marie-Julie Baup l'adapte pour la scène française. « On a voulu que les protagonistes soient plus jeunes que dans l'originale pour être plus proches de nous. On trouvait ça plus fort. On savait que cette pièce pourrait toucher tout le monde. Dans une société aussi

individualiste, voir quelqu'un faire preuve d'autant de générosité et se dévouer corps et âme pour l'être aimé, c'est rare et beau. »

Sous ses airs de comédie romantique, son décor rose bonbon, ses costumes pastel, son affiche digne des films avec Hugh Grant dans les années 2000, la pièce est bien plus que

« Dans une société individualiste, voir un personnage faire preuve de tant de générosité, c'est rare et beau »

ça. Et il est difficile d'en dire plus sans ruiner l'effet de surprise. « On l'a créée pour Avignon et c'est vrai qu'au départ les spectateurs avaient l'air choqués de découvrir comment elle évolue. Ils s'attendaient à s'amuser devant une histoire légère...

C'était comme si on les avait trompés sur la marchandise ! » se souvient Marie-Julie Baup. Le bouche-à-oreille a eu un double effet : la pièce s'est jouée à guichets fermés jusqu'à

la fin du festival et les spectateurs ont fini par connaître le véritable thème du spectacle. Cette fois, ils ont été surpris... de rire. « Ils pensaient qu'ils allaient pleurer tout le long ! C'est vrai que la version de Matthew Seager était moins drôle que la nôtre, Marie-Julie a vraiment tenu à ajouter des touches d'humour. Ces grandes épreuves ont besoin d'être dédramatisées ; dans la vie, on rit bien malgré les difficultés, alors pourquoi pas là ? » explique Thierry Lopez. « On a tout fait pour éloigner le pathos, ajoute la comédienne. Et puis, nos deux personnages sont jeunes, beaux, rock et très drôles, c'est dans leur nature, ils restent comme ça jusqu'au bout. »

Finalement, « Oublie-moi » est avant tout une histoire d'amour, avec un grand A, une passion sublime et sans limite, de celles qu'on n'oublie pas. ■



CETTE PIÈCE
EST UN RAYON
DE SOLEIL,
UNE COUPE
DE CHAMPAGNE.

S'ADAPTER
AUX CIRCONSTANCES
DE LA VIE

MARIE-JULIE BAUP & THIERRY LOPEZ

la fringale culturelle

■ THÉÂTRE MARIE-JULIE BAUP ET THIERRY LOPEZ DÉFENDRONT LA PIÈCE *OUBLIE-MOI CET ÉTÉ* DU 7 AU 30 JUILLET 2022 AU THÉÂTRE ACTUEL À AVIGNON. IL S'AGIT DE LEUR PROPRE MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION D'*OTHER WORDS* DE MATTHEW SEAGER. LES DEUX COMÉDIENS Y APPORTENT UN UNIVERS JOVIAL ET PERCUTANT, CONTRASTANT AVEC LES DÉFAILLANCES MÉMORIELLES AUXQUELLES SE CONFRONTE LE COUPLE JOUÉ.

PAR CHRISTOPHE MANGELLE, ALEXANDRE LUTREUILLE ET NATHAN BRASSAC
PHOTOS : GUILLAUME POULÀ L'HÔTEL VERNET

LFC : Comment ce spectacle *Oublie-moi* est-il né ?

TL : Je me promenais dans les allées du Royal Court Theatre à Londres où se trouve une superbe bibliothèque. Je suis tombé sur le texte de cette pièce. Cela a été un coup de cœur. J'ai eu envie de l'adapter et de la jouer en France. C'est une pièce à deux personnages et j'ai tout de suite eu en tête Marie-Julie pour m'accompagner sur scène car nous avions déjà joué ensemble.

LFC : Pourquoi avez-vous pensé à former ce duo ?

TL : Nous souhaitons poursuivre l'aventure ensemble si un jour nous tombions sur un texte qui nous plaisait.

MJB : Nous voulons réellement travailler ensemble depuis toujours, c'était notre projet, notre fantasme. Résultat, nous n'arrêtons plus de faire des choses ensemble.

LFC : Pourquoi avez-vous eu ce coup de cœur dessus ?

TL : Parce que c'est un texte qui en dit long alors que l'intitulé est assez simple. C'est une histoire d'amour, totale, inconditionnelle, passionnée. Cela raconte beaucoup de choses sur la dévotion, le souvenir et la force d'une relation amoureuse. J'étais aussi ému à la lecture. Quand l'émotion est au rendez-vous, c'est qu'il existe de grandes chances que celle-ci puisse se transmettre au public. C'était important pour nous, en tout cas pour moi. Plus nous avançons dans nos métiers, plus nous avons envie de défendre de vraies causes et textes. Là, c'est un projet très personnel donc je voulais une pièce qui ait beaucoup de sens.

LFC : Comment cette adaptation s'est-elle déroulée ?

MJB : J'ai compris à la lecture de la pièce anglaise, très émouvante et très forte, qu'il fallait l'adapter à notre génération et à nos références. Cela a donc été un long travail d'adaptation. Nous avons changé l'âge des personnages et avons francisé la pièce en ajoutant une dimension humoristique et très légère, tout en la modernisant et en gardant un côté rock. J'adore l'écriture donc j'ai pris

Oublie-moi,
d'après *Other words* de Matthew Seager.
Interprétation, adaptation et mise en scène :
Marie-Julie Baup et Thierry Lopez.



énormément de plaisir à ce moment-là.

TL : J'ai traduit littéralement la pièce anglaise en français et Marie-Julie a signé l'adaptation. Le texte et le ton sont d'elle. J'en suis fier et fier ! Elle a une façon d'écrire imparable et moderne.

MJB : Cela reste un travail d'équipe. Nous voulons amener un nouvel univers, un peu pop et rock, dans la pièce et la scénographie, notamment en adaptant les chansons de la pièce originale.

LFC : Pourquoi avez-vous eu envie de rendre cette pièce plus drôle et légère ?

TL : Parce que nous sommes drôles et légers. À la lecture de la pièce anglaise, certaines choses nous paraient moins. Quand nous parlons d'une histoire d'amour nous parlons d'abord de Marie-Julie et Thierry et non d'Arthur et Jeanne (ndr : les deux personnages de la pièce) afin de voir où cela nous mène, sans trahir le propos de l'auteur.

LFC : Pourquoi avez-vous choisi d'être les auteurs, acteurs et metteurs en scène de la pièce ?

MJB : Parce que c'est un projet personnel, tout est simple et évident.

TL : Je crois que nous n'avions pas non plus envie de faire des compromis. Nous sommes tous les deux sur la même longueur d'ondes et nous voulons maîtriser l'histoire et le projet de A à Z.

LFC : Pouvez-vous nous raconter l'histoire de la pièce ?

MJB : C'est avant tout une histoire d'amour, une rencontre amoureuse entre deux personnes. Évidemment il se passe quelque chose sinon nous nous ennuierions. Quelque chose d'assez violent leur tombe dessus mais leur force de vie, leur amour, va les aider à traverser cette épreuve inéluctable.

TL : Elle parle d'une scène ordinaire, de la perte de mémoire, de la puissance d'un souvenir et de son évocation. Comment un souvenir peut laisser des traces dans le corps. Cela parle aussi du pouvoir de la musique.

MJB : Il faut reconnaître que nous parlons de la forme précoce de la maladie d'Alzheimer sans être centrale dans l'histoire.

TL : Cela reste vraiment une maladie d'amour. C'est comment s'oublier soi-même pour faire vaincre le couple et faire survivre l'amour quoiqu'il arrive.

LFC : Qu'aimeriez-vous que les spectateurs retiennent de la pièce ?

MJB : Un sourire. Un sourire un peu ému.

TL : Une joie de vivre, envie de tout péter et de vivre à fond. Se rattacher à des choses belles et simples, à un quotidien qui nous semble parfois vain et de le voir un peu différemment. Nous avons créé un univers très pop, qui contrebalance avec la gravité du propos, avec un décor monochrome rose fuchsia. Cette pièce est un rayon de soleil, une coupe de champagne.

LFC : Cette pièce cherche-t-elle à dire que la vie est précieuse ?

MJB : Oui, c'est exactement cela. Le personnage d'Arthur qui est très solaire, vivant chaque situation à deux-cents pourcents pour faire rire sa partenaire. Ainsi, chaque petit moment du quotidien devient extraordinaire grâce à lui. Au vu de ce qu'il va se passer ensuite, cela est encore plus touchant et donne envie de vivre la vie comme quelque chose de précieux et d'unique.

TL : Ce qui est très touchant dans cette pièce, c'est la bascule qu'il peut y avoir entre l'âge du début, incarné par Arthur, et la force de Jeanne à la fin qui va tout sauver. ●



MARIE-JULIE BAUP ET THIERRY LOPEZ

Auréolée de quatre Molières, la comédie romantique "Oublie-moi" reprend du service. Une pièce aussi drôle que bouleversante.

Pourquoi ce texte ?

Sa puissance émotive. Au théâtre, on a du mal à pleurer par exemple, mais la mise en scène nous permet de faire comme si c'était un film. Le théâtre est là pour divertir mais aussi pour faire réfléchir.

Quel est le personnage principal : l'amour ou la maladie d'Alzheimer ?

L'amour ! C'est la raison pour laquelle la pièce touche les gens. Tout le monde rêve d'une belle histoire.

La mise en scène est très sobre, pourquoi ce choix ?

Nous voulions fuir le pathos. En revanche, l'habillage sonore est primordial. La chanson de la rencontre (*Words* de F.R. David) est un peu le troisième personnage.

*Théâtre Actuel La Bruyère,
Paris 9^e.
theatrelabruyere.com*



OUBLIE MOI - de Matthew Seager

Théâtre Actuel – 11H55 – relâches les 11,18,25 juillet

Mise en scène et jeu : Marie-Julie Baup et Thierry Lopez

Jeanne et Arthur s'aiment. C'est une histoire d'amour fulgurante, simple belle qui marquera les temps. Mais le temps est facétieux et cruel et quand il s'invite à la table des amoureux, il fait feu de tout bois pour effacer les traces de son passage.

POINT FORTS

Un texte tendre, simple et bouleversant.

Marie-Julie Baup est merveilleuse de courage et d'abnégation

Thierry Lopez est déchirant d'authenticité et d'humour

Un petit bijou de jeu dans un bel écrin scénographique coloré

POINTS FAIBLES

Je ne vois pas l'intérêt de remplir cette rubrique

ENCORE UN MOT

Voilà un nouveau coup de cœur qui va vous entraîner dans une histoire d'amour qui inscrit dans les âmes des spectateurs, l'urgence et la nécessité de pas oublier ces moments uniques et forts qui construisent notre amour pour l'être aimé. Les petits mots, les petites attentions, toutes ces briques de bonheur que nous accumulons, sans en tenir le compte, qui cimentent nos relations amoureuses sont fragiles au regard du temps et d'une maladie cruelle qui peut nous prendre à tout instant. Voler nos souvenirs, effacer les traces, balayer les sentiments, c'est ce contre quoi Jeanne et Arthur vont avoir à lutter. Une très belle comédie sentimentale pétrie d'humanité, légère comme un éclat de rire, déchirante comme une larme retenue malgré soi au coin de l'œil. Il faut se faire un devoir de ne pas oublier de voir cette pièce qui marque le début du festival d'un talent, d'une complicité, d'une osmose remarquable entre les deux comédiens. Une belle déclaration à partager avec le public.



L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Quand la mémoire flanche...

14 juillet 2022

Au Théâtre Actuel, Marie-Julie Baup et Thierry Lopez adaptent et mettent en scène avec ingéniosité et virtuosité *In the other worlds* du dramaturge britannique Matthew Seager. Un conte d'amour en rose et noir qui fait battre un peu plus vite, un peu fort le cœur des festivaliers.

Deux êtres s'aiment. La vie est belle. Jeanne n'a d'yeux que pour Arthur. Arthur ne voit que Jeanne. Leur complicité fait belle à voir, surtout quand, le matin, elle prend le temps de l'habiller. Remontant le fil de leur histoire d'amour, les deux amants revisitent leurs souvenirs, en comparent les détails, de leur rencontre dans une boîte de nuit jusqu'à l'oubli.



Amour, espoir et beauté

Elle est pétulante, charmante, souriante. Il est ténébreux, un peu barré, gentiment lourdingue, terriblement séduisant. Alors que la musique hurle dans les baffles, il s'approche d'elle, tente une technique de drague insolite, lui jeter un verre de vin à la figure. Tout aurait pu s'arrêter là. Une gifle et puis s'en va. Il n'en est rien, c'est tout de suite le coup de foudre, la passion. L'humour sauve tout. Et ils en ont à revendre. Pas banal, le couple, malgré leur vie rangée des voitures. Jeanne et Arthur croquent la vie à pleines dents, s'amuse de tout, ne se prennent pas la tête. Rien n'est grave, leur amour est plus fort que les tracas du quotidien, les petits défauts de l'autre.

Des petites folies

Dans un écrin rouge aux mille tonalités grâce aux lumières de Moïse Hill, le tableau est idyllique. Les réminiscences de cette passion folle sont tellement belles à voir. On se laisse porter par l'union bohème de ces deux êtres lumineux. Trop peut-être, un événement va tout chambouler. Des petits riens, des oublis de-ci de-là, de toutes petites absences vont tout changer. La maladie s'installe, de légers troubles cognitifs viennent embrumer le quotidien. Pas de quoi s'inquiéter, quand l'amour est aussi fort, tout est surmontable. Ce ne sont que d'infimes étourderies, de détonants grains de folie qui éclairent aux mille couleurs la banalité. Ça a son petit charme. Mais jusqu'où le cerveau va-t-il dérailler ? La machine s'emballer ? Les souvenirs s'effiloche ?

Une ode à la vie

Complice dans la vie et sur scène, le duo **Marie-Julie Baup et Thierry Lopez** est électrisant et envoûtant. On les aime de la première seconde jusqu'au clap de fin. Leur énergie, leur vitalité est un feu d'artifice d'humour, de tendresse, mais aussi d'émotions. On s'enchant, on s'émeut. À l'image de la vie, leur spectacle est une montagne russe où l'on passe du rire aux larmes. Véritable pépite du Off, *Oublie-moi* est une réussite à tous les points de vue — scénographique, scénique et dramaturgique. Une gourmandise à savourer sans aucune modération, un vrai et grand coup de cœur !

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – Envoyé spécial à Avignon



Arthur et Jeanne tombent amoureux. Ils s'aiment. Follement. Mais après les années idylliques, la maladie s'immisce entre eux. Jusqu'à faire partie de leur histoire.

C'est sur un décor rose bonbon dépouillé que tout se joue. Que l'univers d'un jeune couple se dessine et que son cycle de vie –et de mort- prend place. D'une rencontre coup de foudre aux premières engueulades, en passant par l'amour effréné de Jeanne pour Arthur et d'Arthur pour Jeanne, celui qu'ils vivent et celui qu'ils font, jusqu'à l'abnégation totale dont cet amour sera la traduction, *Oublie-moi* n'est pas une simple histoire d'amour. C'est-à-dire de vie et de fin de l'amour.

Cette histoire touche, car elle fait entrer la maladie dans la vie de gens que l'on connaît, de près ou de loin. Les protagonistes ne sont pas nos parents ou nos grands-parents : ils sont jeunes, ils sont beaux et ils sont de notre époque. Ils ont tout, à commencer par une appétence pour les grands tubes de notre jeunesse (« We are young », leur chanson, résonne comme un écho à la vie tout au long de la pièce). Mais voilà : on est tous égaux devant la maladie d'Alzheimer. Si l'on est pas seul car « Ma chance c'est de t'avoir » lui lâche-t-il, dans un sursaut de conscience.

« Oublie-moi », c'est une belle pièce d'amour qui donne envie d'aimer. Une pièce de vie qui donne envie de vivre. Du théâtre rare, porté par des comédiens exceptionnels dont c'est la pièce puisqu'ils l'ont aussi créée. Une complicité qui se lit jusqu'à la fin et donne envie au public de rire et de pleurer, une fois le rideau tombé.

/ critique / Oublie-moi, la comédie dramatique qui bouleverse le Off d'Avignon



Marie-Julie Baup et Thierry Lopez montent, dans le Off d'Avignon, la pièce *Oublie-moi* de Matthew Seager dans laquelle se joue avec beaucoup de charme et de justesse la vie d'un couple qui bascule de la légèreté à la gravité.

Il est, au théâtre, des émotions qui vous cueillent sans prévenir et sans attendre. Alors que vous croyez assister à une pièce riieuse et enjouée, celle-ci bascule inopinément dans le drame. C'est bien ce tournant qui saisit et bouleverse jour après jour le public venu en nombre pour assister aux

représentations de *Oublie-moi* données au Théâtre Actuel dans le Off d'Avignon. Encore jamais joué en France, **le texte du dramaturge anglais Matthew Seager est, à la fois, brillamment adapté, mis en scène et interprété par Marie-Julie Baup et Thierry Lopez, convaincus, à raison, d'avoir déniché une pépite théâtrale qui semble faire autour d'elle l'unanimité.**

Le couple qu'ils forment à la scène se rencontre à l'occasion d'une soirée en boîte. Conventionnelle en apparence, la scène d'exposition, qui prend place dans un carré teinté d'un pimpant rose bonbon, se plaît à malicieusement désamorcer son aspect sentimentalo-sirupeux quand la jeune femme se fait aborder de la la plus improbable des manières : en recevant un verre d'alcool qui lui est volontairement jeté au visage. Elle a d'abord plutôt envie de gifler l'auteur des faits, qu'elle prend pour un taré, mais se laisse finalement embrasser. **Lui, c'est Arthur, Thierry Lopez, parfait en mode dragueur, blagueur et séducteur ; elle, c'est Jeanne, Marie-Julie Baup, faussement rétive, évidemment charmée.**

On ne tarde pas à assister à l'épanouissement sensuel et insouciant de la liaison amoureuse de ces jeunes gens soudainement heurtés par ce qui ressemble, d'abord, à une fatigue passagère ou à quelques coups de stress mal contrôlés. Arthur paraît distrait, absent, égaré. Il adopte un comportement trouble qui dépasse ses enfantillages habituels, aussi irritants qu'amusants. Peu à peu, il perd la fluidité du langage, la mémoire de banals événements. Les résultats de ses tests médicaux indiquent clairement des déficits cognitifs progressifs, qui pourraient se transformer en amnésie prématurée.

Personne n'a vu venir l'incident, ni su décrypter les mille petits détails qui le laissaient présager. Il ne reste qu'à les combattre, de manière attentionnée et soudée. Tandis qu'il s'enfonce dans la maladie, elle fait preuve d'abnégation en cherchant à l'aider, à le protéger. **C'est ce que narre la pièce avec une écriture finement ciselée, qui, et c'est là sa grande qualité, suscite l'émotion en évitant toute emphase dans le traitement de son délicat sujet.** En faisant face à la dureté soudaine d'une réalité à affronter, ses personnages ne font jamais se déliter leur belle et vitale jovialité. La très sincère et sensible complicité des beaux interprètes y est pour beaucoup. Le duo d'acteurs est aussi drôle qu'émouvant.

Toute La Culture.

Avignon OFF : « Oublie-moi », un spectacle que vous n'oublierez pas



©Frédérique Toulet

Oublie-moi est une histoire d'amour des plus banales qui se transforme en une histoire singulière et bouleversante. Une pièce sur l'oubli et la lutte pour prendre soin de l'autre, à découvrir au Théâtre Actuel durant le Festival d'Avignon.

Une histoire d'amour

Tout commence un soir dans une boîte de nuit. La lumière rouge envahit la scène, la musique résonne. Jeanne danse, seule, un cocktail à la main. Arthur la remarque, s'avance vers elle, danse et lui jette le contenu de son verre de vin à la figure. Jeanne le regarde abasourdie, elle n'en revient pas. Débute alors une discussion endiablée entre eux, qui se terminera par un baiser et ... une vie à partager.

Tout commence de manière simple et commune, ils sont heureux, ils s'aiment, ils vivent à deux. Et puis un détail apparaît, il n'est pas relevé. Un second se fait voir, on commence à se demander. Un troisième est présent, on n'a plus à se questionner, on est sûr, quelque chose ne va pas. A partir de cet instant, tout dérape, l'histoire ne sera plus la même mais elle n'en sera pas moins belle.

La maladie d'Alzheimer

Oublie-moi parle de la maladie d'Alzheimer, de cette maladie qui s'insinue dans des vies jusqu'à l'oubli total de soi, et des autres. Comment faut-il appréhender un tel trouble cognitif ? Comment fait-on pour vivre avec ? Quand tout ce qu'on a connu devient étranger, quand les crises de paranoïa nous broient, quand il devient impossible de rester seul. Les stades de la maladie défilent et à chaque fois, l'état d'Arthur se dégrade.

Cette pièce parle des malades, de leur rapport au monde, mais aussi de la force de ceux qui restent à leurs côtés pour les accompagner. Pas une seule fois Jeanne ne cessera d'être là, toujours à soutenir celui qu'elle aime même si elle a conscience que rien ne va plus, même si elle doit s'en occuper comme d'un enfant. Son amour est plus fort que tout, plus fort que cette maladie.

Des souvenirs qui ressurgissent

Oublie-moi est construit sur des *flash-back*. Les deux comédiens racontent leur histoire, ils se rendent de chaque côté de la scène pour narrer dans un micro ce qu'il s'est passé. Leurs confidences sont des plus touchantes, leur connivence éclate au grand jour. Cette structure non-linéaire évoque la façon dont les souvenirs reviennent en mémoire aux malades, sans qu'ils ne les aient forcément conviés. Le passé devient leur présent, eux dont la mémoire immédiate est la première impactée.

Tous ces souvenirs se matérialisent au milieu d'un décor entièrement rose fushia. Cet espace "résiste à la violence des épreuves, à l'image de la force d'amour et d'abnégation de Jeanne face à la maladie d'Arthur". Les deux comédiens nous emmènent dans une histoire frémissante qui traite avec beaucoup de justesse de la maladie d'Alzheimer. Leur jeu dévoile avec authenticité les fragilités de chaque personnage et la puissance de leur amour.

Oublie-moi est un magnifique spectacle adapté librement de la pièce *In Other Words* de l'auteur anglais Matthew Seager. Il a été mis en scène et interprété par Marie-Julie Baup et Thierry Lopez. Présenté du 7 au 30 juillet, à 11h55, au Théâtre Actuel, dans le cadre du festival OFF d'Avignon 2022. Relâche les 11, 18 et 25 juillet.

Les Trois Coups.com

le journal quotidien du spectacle vivant

La couleur des souvenirs

Par Léna Martinelli

Les Trois Coups

Après avoir affiché complet au Festival d'Avignon Off 2022 et au Théâtre du Petit Saint-Martin, la pièce est à nouveau programmée, cette fois-ci au Théâtre Actuel. Avec ses quatre Molière, le succès continue. Et c'est bien mérité car cette pièce drôle, enlevée et émouvante est une pépite. De quoi bien commencer la saison.

Comment oublier cette histoire-là ? Une histoire d'amour avec un grand A, une de celle qui vous fait chavirer. Jeanne et Arthur se rencontrent dans une boîte de nuit, tout ce qu'il y a de plus banal. Sauf que, d'emblée, ça ne tourne pas rond. La drague est très lourde et voilà le verre de trop. Contre toute attente, l'idylle prend forme et le couple s'installe. Pas de routine pour autant ! Les joutes verbales et physiques gagnent en intensité. Comme Jeanne, on craque devant les enfantillages de cet escogriffe, sa fantaisie. Jusqu'au jour où Arthur se voit confier la mission d'aller acheter du lait et un timbre.

Du rouge qui tâche aux étourderies qui fâchent, en passant par les consultations médicales, le couple ausculte les signes avant-coureurs de la maladie d'Alzheimer qui va terrasser Arthur, évoque les bons et les mauvais jours. Bien documentée, la pièce aborde le sujet de façon non didactique : le brouillard, la colère face à l'injustice, l'acceptation pour mieux affronter l'épreuve, la tentative de se raccrocher au meilleur, jusqu'au pire, le désespoir... De la passion à la compassion, cette pièce rend aussi un bien bel hommage aux accompagnants.

La structure dramatique contribue à apporter du rythme. Ponctuée par les sept stades de la maladie, la pièce est construite en flash-backs. En revisitant des souvenirs – ce qui fait de nous des humains – l'auteur Matthew Seager montre en quoi leur délitement est tragique. Comment préserver son identité quand ce qui nous construit disparaît peu à peu ? Comment maintenir les liens fondés sur nos vécus, nos expériences ? La structure non linéaire et les commentaires reflètent les singularités tout en miroirs de l'esprit complexe d'un patient atteint d'Alzheimer. Sans jamais perdre sa légèreté, la pièce monte en intensité dramatique.

Faire face

Marie-Julie Baup et Thierry Lopez nous font vivre moult émotions. Ils méritent leur Molière de le.a meilleur.e acteur.ice (dans un spectacle de théâtre privé). Attendrie, sans être gnangnan, la première est très ancrée – elle assure le quotidien et bien plus –, tandis que son complice passe d'une présence très forte à une absence signifiante. On voit ce dernier sombrer peu à peu, comme dans un puits sans fond, et se perdre dans l'immensité de son cosmos intérieur. L'acteur aurait pu en faire des tonnes, comme son personnage, grande gueule, bravache. Il choisit la sobriété.

Malgré une interprétation très réaliste, tous deux instaurent la bonne distance. L'humour joue un grand rôle mais pas seulement. Tout est juste, précis, sans une once de pathos. À l'image de la mise en scène. Tout va très vite, c'est presque vertigineux, avec des respirations bienvenues, grâce aux apartés, à cour et à jardin, au micro et face au public. Ces adresses brisent judicieusement le quatrième mur.

La mécanique implacable n'empêche pas quelques surprises. Le décor est lui aussi original, avec ses différents plans, comme autant de mises en abîme, et ses possibilités de hors champs ou de zoom. Le couple y évolue avec beaucoup de fluidité.

Quelques accessoires suffisent à éclairer le propos, comme les casques, en référence à l'importance de la musique. L'un d'entre eux, en forme de boule à facettes, est un malicieux clin d'œil à la rencontre et à la fragmentation du cerveau. En effet, lors de ses études, l'auteur s'est spécialisé dans la stimulation sensorielle appliquée aux maladies dégénératives. Des ateliers avec des patients lui ont permis de constater que le pouvoir de la musique dépassait celui du simple langage.

Rouge passion

Malgré le sujet grave, la mise en scène est lumineuse et d'une belle vitalité. D'abord, les éclairages viennent désamorcer les situations en colorant la scène de façon surréaliste. On s'attend à une blquette mais le rose pâle vire rapidement au fuschia. Quand ça commence à saigner, les contrastes s'accroissent, tout en gardant l'esprit pop.

Pourtant, quelle délicatesse ! Si la cruauté de la maladie n'est pas gommée, le stade 7 est évoqué par une pirouette, par pudeur, car l'adaptation se concentre sur la forme précoce. Un choix assumé par Marie-Julie Baup et Thierry Lopez, qui ont toutefois souhaité transposer l'histoire à leur génération, des quarantennaires. C'en est d'autant plus touchant.

Après une dernière ellipse, un pied de nez au destin restaure l'identité fissurée d'Arthur. Une vie déglinguée si vite, mais qui se tient. Rester digne, en toutes circonstances ! Jeanne n'est pas prête d'oublier cette histoire. Et nous non plus. Enfin... on espère ! ●

Léna Martinelli

PIANOPANIER



Oublie-moi, bijou de sincérité et d'émotion au Théâtre Actuel La Bruyère

9 octobre 2023 / 0 Commentaires / dans Critiques, Théâtre contemporain / par Redaction PianoPanier

Après une belle saison 2022-2023 qui lui a vu recevoir succès public à Avignon comme à Paris, et récompenses prestigieuses (4 Molières 2022), *Oublie-moi*, proposition contemporaine et pop, revient au Théâtre La Bruyère, récemment repris par une nouvelle et jeune direction, Fleur et Thibaud Houdinière.

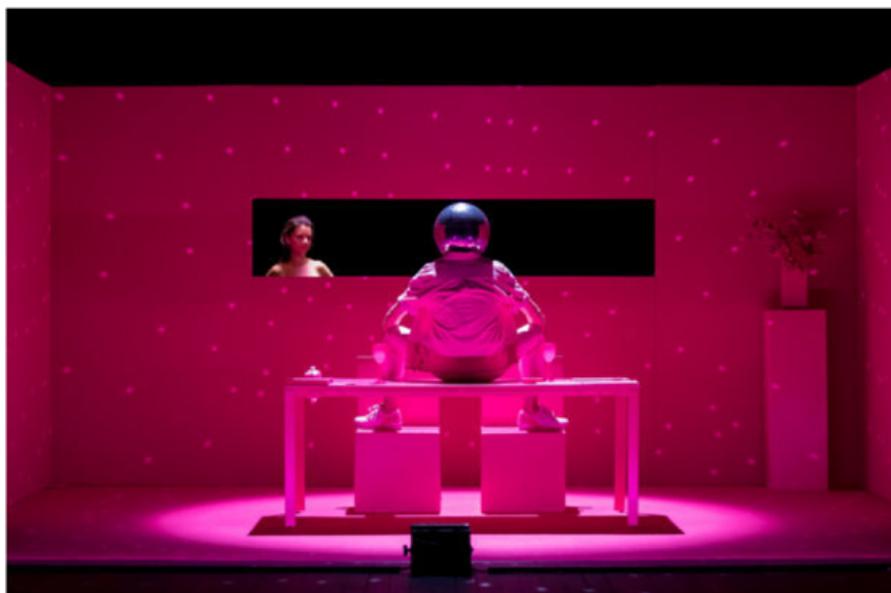
Oublie-moi est une adaptation de la pièce anglaise *In other words* du dramaturge britannique Matthew Seager que le metteur en scène et comédien Thierry Lopez a découvert dans les couloirs de la bibliothèque du Royal Court Theatre à Londres. Coup de cœur immédiat à la lecture, il sollicite immédiatement Marie-Julie Baup, rencontrée dans la mise en scène du *Songes d'une nuit d'été* de Nicolas

Briançon, lui proposant d'être sa partenaire pour raconter cette si belle et déchirante histoire d'amour. Depuis la présentation du spectacle à Avignon en 2022 au Théâtre Actuel, la presse est dithyrambique. Le bouche-à-oreille fonctionne, le public est au rendez-vous.



Jeanne et Arthur forment un jeune couple comme on en croise beaucoup dans les grandes villes. Ils sont beaux, ils aiment sortir, ils flirtent, ils s'amuse et profitent de ce que la vie peut leur offrir à cet âge doré. Leur histoire d'amour commence sur la piste de danse d'une boîte de nuit grâce à l'aplomb, mais aussi le coup de folie d'Arthur, particulièrement taquin et audacieux. Doté d'une verve et d'une répartie inébranlables, il séduit Jeanne qui, amusée et intriguée par ce singulier personnage, entre dans son jeu. On suit leurs premiers pas jusqu'à leur emménagement, leur quotidien, leurs jeux d'amoureux et leur humour. Leur complicité est superbe et le public est immédiatement séduit par cet homme et cette femme qui vivent seuls au monde et pour eux deux. Mais au cœur de cette féerie et de ce monde enchanté, un petit caillou

vient enrayer la machine. Ce n'est pas immédiatement évident. On ne s'en rend pas compte. On refuse d'y accorder de l'importance. On met cela sur le compte de la vie de tous les jours, de la fatigue, du stress. On masque les murs qui s'effritent avec des sourires et des blagues. Et surtout, on continue de s'aimer très fort. Mais ce monde d'illusion est bien fragile et la réalité finit toujours par percer la bulle et faire craquer le décor. Arthur est malade. Il développe des troubles cognitifs, perd la mémoire, le fil de ses idées. Il se déconnecte du monde et du réel. Pour de vrai, cette fois. Stade 1. Stade 2. Jusqu'au Stade 10. Nous assistons alors à la force de deux êtres qui affrontent la maladie, Alzheimer, sans jamais oublier les premiers instants, les étoiles et leurs chansons.



Oublie-moi est un spectacle sur la puissance des sentiments qui lient deux individus et sur la manière dont on construit une histoire ensemble, solidairement. Quand le réel vient frapper le rêve. Thierry Lopez et Marie-Julie Baup s'approprient ce récit en y insufflant leur humour et leur complicité. Leur légèreté. Ils donnent à ce drame l'allure d'un

conte moderne et pétillant. Ils assument les sentiments qui dégoulinent, l'amour-canard, l'espièglerie du quotidien. Dans un décor rose, entièrement rose, de la couleur des murs jusqu'à la radio en passant par le caleçon d'Arthur, le couple s'aime, s'amuse et avance main dans la main, toujours. L'adaptation des deux artistes ancre cette histoire dans le présent, se nourrissant de toutes les références connues du public, renforçant le sentiment d'identification. La bande-son du spectacle est tout droit tirée des playlists Spotify qui sommeillent dans les téléphones (éteints !) des spectateurs. Jeanne et Arthur, c'est nous. Avec un naturel déconcertant, l'histoire se met en place doucement. On se plaît à observer ce couple idyllique en se demandant si ça ne pourrait pas être cela l'histoire, tout simplement. Sans accrocs. Sans accidents. Cette simplicité dans le récit et le jeu rend d'autant plus frappante et insupportable la tragédie qui surgit. Marie-Julie Baup et Thierry Lopez sont bouleversants de sincérité et d'émotion. Avec une extrême finesse, ils abordent la question de la maladie, de la souffrance et du couple. Ils offrent un témoignage, leur histoire tout simplement. Une musique, trois souvenirs et une couleur. Le public bouleversé reprend son souffle et applaudit à tout rompre devant cette merveilleuse histoire d'amour et d'humanité.

Alban Wal de Tarlé

OUBLIE-MOI

Au [Théâtre Actuel La Bruyère](http://www.theatrelabruyere.com/)

[<http://www.theatrelabruyere.com/>]

D'après *In Other Words* de Matthew Seager

OUBLIE-MOI : QUAND L'AMOUR FOU DEVIENT UNE PÉPITE THÉÂTRALE

Elle n'était pas passée inaperçue lors de sa création dans le OFF d'Avignon en 2022, puis lors de sa reprise au Théâtre du Petit Saint-Martin avant de remporter **4 Molières** dont celui de la **meilleure pièce de théâtre privé**. Si vous n'avez pas encore eu la chance de voir évoluer sur scène **Marie-Julie Baup** et **Thierry Lopez** (chacun auréolé d'une statuette pour leur jeu absolument remarquable) dans *Oublie-moi*, réservez sans plus tarder votre fauteuil au **Théâtre Actuel - La Bruyère** pour passer de la joie intense aux larmes en un claquement de doigts.

L'AMOUR À L'ÉPREUVE DE LA MALADIE

Rien ne laissait présager que l'on ressortirait ému à ce point de ce qui s'annonçait être une bluette rose bonbon. Il était une fois **Jeanne et Arthur**, ils ne connaissent pas encore mais fréquentent la même boîte de nuit. Pour engager la conversation, il lui renverse son verre dessus. Technique imparable, surtout quand on se trémousse sur un tube planétaire tel que *Words* de **F.R David**. Une bande son qui deviendra "*leur chanson*"... car oui, c'est le coup de foudre. Ils s'emballent et emménagent ensemble, ils sont jeunes, beaux, spirituels et joyeux. Sortez les violons ? Pas vraiment, car sous les apparences d'une banale **histoire d'amour** se terre un mystère : celui de la **dégénérescence cognitive** plus communément appelée la **maladie d'Alzheimer**.

Hymne à l'amour fou, cette pièce adaptée d'*In the other world*, du dramaturge britannique Matthew Seager et interprétée par un duo de comédiens exaltés et justes, nous fait d'abord voir la vie en rose avant de nous faire monter les larmes aux yeux. Dans une scénographie impeccable et des lumières immersives, les tourtereaux nous charment par leur fantaisie et leurs chamailleries. Jusqu'au jour où un grain de sable vient enrayer la love story.

Le premier indice du basculement de cette idylle se niche dans **une liste de courses oubliées** : à la superette, Arthur est incapable de se rappeler le produit qu'il est venu chercher. Entre flashback et présent, comme un jeu de piste, le public tente de percer le mystère de ce couple si séduisant. Le vernis rose s'écaille à mesure que la mémoire du jeune homme s'effrite, que ses souvenirs s'enfuient, que **les mots s'oublient** et l'on saisit mieux le choix musical quand on écoute le refrain : "*Words don't come easy to me / How can I find a way to make you see I love you*". À la fois drôle et tragique, cette pièce nous fait chavirer sans crier gare. Prêts à monter dans l'**ascenseur émotionnel** ? Vous ne le regretterez pas !

“ Artiphil’

Oublie-moi



Oublie-moi-©-Frederique Toulet

Un décor rose bonbon et une scène de drague truculente entre **Arthur** et **Jeanne** inaugurent **Oublie-moi**, librement adaptée de la pièce *In other words* du dramaturge anglais **Matthew Seager**. Tout s'enchaîne vite, les protagonistes tombent amoureux sur *Words (don't come easy)*, un tube des années 80. Le couple s'installe ensemble et file le parfait amour. Et puis un premier signe surgit : une liste de course oubliée. Puis une seconde alerte : des mots, justement, qui échappent à **Arthur**. La vie en rose prend alors une toute autre couleur. **Oublie-moi** convoque un sujet difficile, mais porté par une adaptation lumineuse où l'énergie déborde.

Marie-Julie Baup et **Thierry Lopez**, soudés jusqu'au bout dans la tempête, nous plongent dans l'abîme de la maladie qui révèle encore plus intensément leur amour.

Leur jeu épouse parfaitement le texte vif et contemporain et ne nous lâche pas.

La découverte d'un auteur et d'excellents comédiens !



Texte



Jeu des acteurs



Emotions



Intérêt intellectuel



Mise en scène et décor



L'AVIS DE LA REDACTION : 9/10

Words don't come easy !

Cà démarre comme un conte de fées.

C'est un drame romantique et cruel à la fois, une histoire drôle et poignante où tout le monde se retrouve.

Une histoire simple de maladie, d'amour, de courage, de peur aussi

Ce qui est beau dans ce spectacle, c'est le refus du pathos malgré la tristesse.

C'est aussi une magnifique complicité entre 2 comédiens, un jeu sans aucune affectation, un naturel époustoufflant.

Le sourire de Thierry Lopez crève l'écran, Marie Julie Baup est solaire.

Leur mise en scène leur colle parfaitement à la peau, ils se caressent, s'effleurent et s'embrassent même et surtout quand c'est dur.

On y croit, on y croit tellement !

Sylvie Tuffier

“Oublie-moi” : Une pièce excellemment adaptée,
interprétée et mise en scène.
À voir absolument !

Critique de la pièce :

La pièce commence par une scène où Arthur (**Thierry Lopez**) utilise, pour draguer Jeanne (**Marie-Julie Baup**), une technique qui sort des sentiers battus !! « *Drague, pas extrêmement fine* », comme la qualifieront un peu plus tard les deux protagonistes de la pièce, mais excessivement drôle.

Cette rencontre entre Arthur et Jeanne marque le début d'une relation heureuse, jusqu'au jour où Arthur va se rendre dans une épicerie. Cet action, pourtant anodine, va se révéler être l'élément déclencheur d'un événement inattendu, auquel le couple va devoir faire face.

Comment chacun va y réagir ?

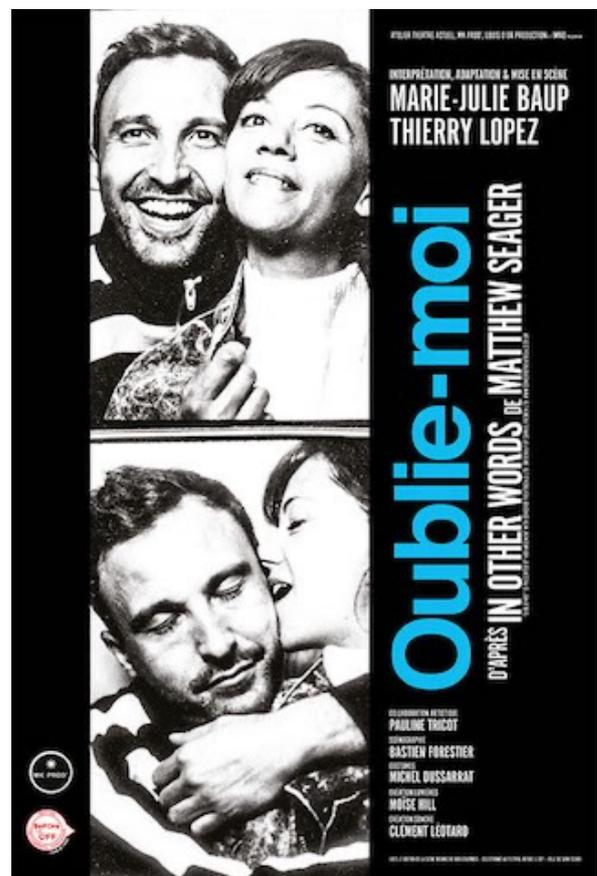
Organiser une fête d'anniversaire suffira-t-elle à tout changer ?

Les deux comédiens interprètent avec brio le texte qu'ils ont adapté et mis en scène. Il n'y a pas de temps mort, la mise en scène est tout à fait originale.

L'utilisation pour une scène d'un effet d'écho sur les phrases dites par Jeanne, va nous faire comprendre ce que ressent Arthur.

Thierry Lopez passe aisément du rôle de charmeur à celui d'homme bouleversé, Marie-Julie Baup d'une femme heureuse à celle devant affronter une triste réalité. Loin de tomber dans le pathos, les scènes légères et drôles alternent avec des moments difficiles.

En un mot, c'est la pièce qu'il ne faut pas rater ! D'ailleurs, ce ne serait que justice qu'elle continue à se jouer après Avignon.



COUP DE THÉÂTRE

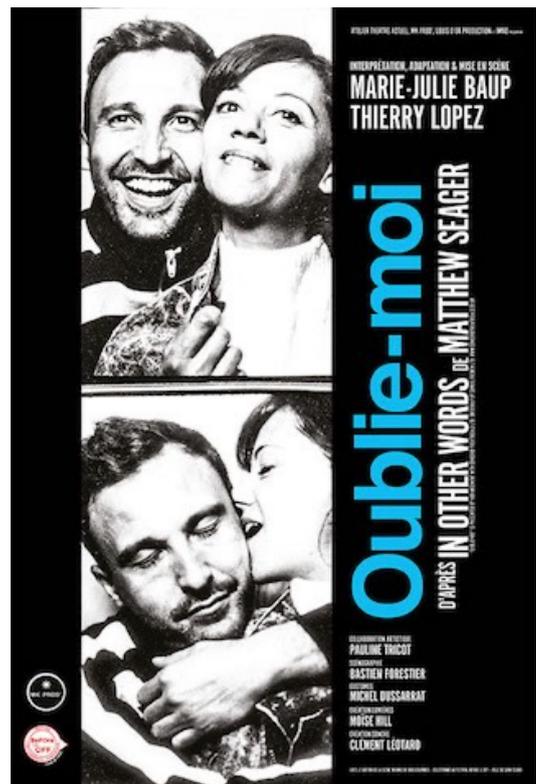


Il était une fois une histoire d'amour entre Jeanne et Arthur. Une histoire parfaite. Parfaite jusqu'à ce que Jeanne demande à Arthur d'aller acheter du lait et un timbre. C'était pourtant simple à retenir... Il était une fois une histoire d'amour qu'Arthur aurait aimé ne jamais oublier.

Oublie-moi, d'après *In otherwords* de Matthew Seager, a été adapté, mis en scène et joué par Marie-Julie Baup et Thierry Lopez.

Que dire de cette pièce magnifiquement écrite et interprétée sur un sujet si grave – la maladie d'Alzheimer chez un trentenaire – en évitant tous les écueils possibles ? Marie-Julie Baup et Thierry Lopez sont bouleversants de vérité et nous font passer du rire aux larmes.

Oublie-moi est un véritable petit bijou à découvrir absolument pour faire un grand plein d'émotions, celles qui vous touchent en plein cœur et que vous n'oublierez pas de sitôt.



Le regard d'Isabelle

 Et si on allait au
théâtre ce soir ?

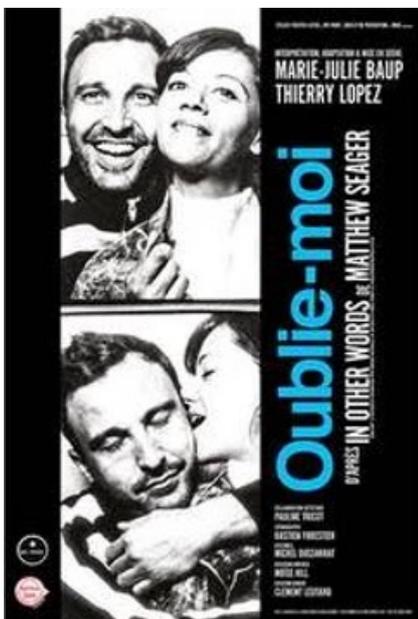
Oublie-moi

Un superbe spectacle, porté par deux excellents comédiens, qui vous fera passer du rire aux larmes.

Le pitch du spectacle ?

Ce spectacle, c'est l'histoire de Jeanne et Arthur, l'histoire d'amour parfaite jusqu'à ce que Jeanne demande à Arthur d'aller acheter du lait et un timbre. Une simple demande qui les conduira pourtant au drame...

Et, le spectacle "Oublie-moi", ça donne quoi ?



Le spectacle démarre sous des airs de comédie romantique : un homme et une femme à l'humour décapant qui se rencontrent, s'approprient et s'aiment. On rit à gorge déployée de leurs chamailleries quotidiennes, le tout dans un univers pop où rien n'est laissé au hasard. Le décor et les costumes sont si bien accordés qu'on ne peut que se délecter de tant d'esthétisme.

Puis, l'histoire s'emballa et surgit le drame. Et notre sourire laisse place à l'émotion, palpable dans la salle. Les spectateurs sont en totale communion avec ce couple si attachant. Il faut dire que les deux comédiens sont tout simplement excellents, et nous font passer du rire aux larmes avec une aisance déroutante. La mise en scène, elle, est très réussie. On a adoré l'utilisation des micros pour narrer l'histoire, mais aussi la fenêtre en fond de scène, utilisée avec beaucoup d'ingéniosité.

Résultat ? On a été embarqués, secoués par cette histoire, leur histoire. Et, cette fois, impossible de contenir nos larmes. Alors, si vous aussi vous voulez vivre ce magnifique moment de théâtre, courez voir ce bijou, vous ne le regretterez pas...

"Oublie-moi", pour qui ?

Pour tous ceux qui aiment vivre des émotions fortes au théâtre.

Le petit + du spectacle ?

Les couleurs !

Et, le spectacle "Oublie-moi", ça joue où ?

Festival Avignon Off 2022
Théâtre Actuel
Du 7 au 30 juillet à 11h55. Relâches les lundis.

Avignon 2022 – Oublie-moi : un coup de cœur absolu

Oublie-moi nous conte l'histoire d'amour bouleversante de Jeanne et Arthur, que ce dernier aurait préféré ne jamais oublier.



© Frédérique Touiet

Oublie-moi, par où commencer... Vous entendrez dire de cette adaptation du roman de Matthew Seager, *In other words*, qu'elle est **magnifique, bouleversante, poignante, inoubliable** ; que c'est LA pièce à **ne pas rater**, que les comédiens sont incroyables, que **le texte est moderne**, que **la mise en scène est superbe**, qu'il ne faut pas oublier les mouchoirs, et j'en passe.

Tout est vrai. Au point que nous sommes déjà certains d'avoir déniché **notre plus gros coup de cœur de cette édition du Festival OFF**. Au point que nous avons encore eu **les larmes aux yeux en même temps que le sourire aux lèvres** en écrivant cet article. Mais tout ça, ce ne sont pas des arguments nous direz-vous très justement. En effet, seulement pour raconter cette pièce, c'est d'abord d'émotions dont il faut parler, de ressentis ; de **ce bouleversement intérieur** que vient parfois créer le spectacle quand il est à ce point vivant.

On rit, on pleure, on rit...

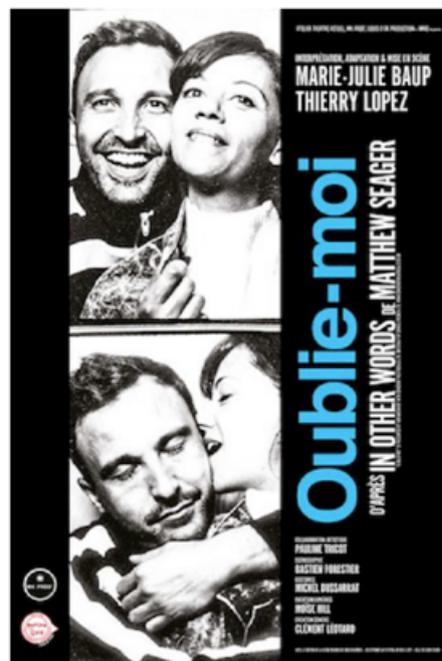
Venons-en aux arguments, donc. Et il y a de quoi faire car **tout fonctionne merveilleusement bien**, tout est **intelligent, sensible**, dosé juste comme il faut. **L'histoire est belle, lumineuse**, et la manière dont elle est racontée l'est tout autant. C'est **une histoire d'amour, une histoire d'oubli**. C'est la maladie qui fait son nid, l'air de rien d'abord, sans déranger personne, puis qui grignote du terrain, qui grignote les souvenirs... Alors forcément, **c'est triste oui, déchirant même**. Ça nous prend aux tripes, ça nous tire des larmes. Surtout que chacun(e) peut se projeter sans mal à un endroit ou à un autre de **cette histoire qu'ils nous racontent ensemble et qu'ils vivent tout à la fois**. Mais que **c'est drôle aussi** ! Que c'est tendre et **rempli de vie, de courage**, de résilience !

La pièce démarre dans une tonalité qui ne laisse pas imaginer un instant **le glissement qui va se produire**, et l'effet n'en est que plus réussi. On aimerait vous en dire plus... mais probablement que l'on vous en a déjà dit trop.

Deux merveilleux comédiens

Marie-Julie Baup et Thierry Lopez sont beaux, incroyablement beaux dans l'amour qui les unit, dans cette complicité qui fait toute leur force, dans **ce grain de folie** qui les anime. Enfin, c'est de leurs personnages dont nous parlons bien sûr. Mais **leur jeu est si contemporain et réaliste**, leur interprétation tellement vraie, que l'on finirait presque par oublier que nous sommes au théâtre s'il n'y avait pas **ce superbe décor monochrome** pour nous le rappeler. En effet, **la lumière de Moïse Hill** vient peindre l'intégralité du décor de rose, de rouge ou de bleu, créant **un univers pop** que vient renforcer **la scénographie – elle aussi très contemporaine et astucieuse** – tandis que quelques clairs-obscurs s'invitent pour sublimer la beauté de certains tableaux. De quoi donner à l'ensemble **une fraîcheur salvatrice**.

C'est **une pièce que l'on a envie de revoir** car elle a ce pouvoir de nous faire nous y sentir bien, malgré tout ; malgré ces rendez-vous de moins en moins légers avec le médecin et ces instants où **la solidité et l'abnégation de Jeanne** nous laissent sans voix. Parce qu'on s'est attachés à eux et à leur énergie solaire. Et qu'on aimerait les voir encore danser sur **cette chanson qui est la leur**, que l'on écoute en boucle depuis et qui, c'est certain, continuera longtemps à leur appartenir...



- Mélina Hoffmann

Oublie-moi, de **Matthew Seager**, adapté, mis en scène et interprété par **Marie-Julie Baup & Thierry Lopez**, se joue au **Théâtre Actuel**, à Avignon, du 07 au 30 juillet, à 11h55 (relâche le lundi).



Arthur et Jeanne se rencontrent en soirée. Il renverse un verre de vin rouge sur elle et ils font peu à peu connaissance... jusqu'au premier baiser. S'ensuivront les premiers moments de vie à deux, les premiers fous rires. Ils ont tout pour être heureux et pourtant, un jour, Arthur part chercher du lait et des timbres et se retrouve perdu quand il ne se souvient plus en 5 minutes ce qu'il était venu chercher...

Dans son décor tout rose (à l'image de l'amour porté par chaque personnage pour l'autre), cette pièce nous embarque dans l'intime d'un couple face à la maladie. Les protagonistes revivent leur histoire dans l'ordre chronologique et nous égrènent l'évolution des symptômes en fonction des différents stades de la perte de mémoire d'Arthur. Régulièrement, ils se mettent sur le côté et commentent ce qu'ils ont senti à ce moment précis, leurs souvenirs émus, leurs joies, leurs regrets. On est frappé par la force des regards, des silences, des moments de complicité à voix basse.

Le son a un rôle extrêmement important dans le récit : que ce soit les chansons « Words don't Come Easy » de F.R. David ou « We Are Young » de Fun, véritables hymnes à leur complicité, ou les différents effets sonores pour montrer le désordre qui s'installe dans l'esprit d'Arthur notamment au moment de créer un plan de table. On découvre la confusion des mots, des situations, la perte de repères, malgré l'envie viscérale de lutter contre la maladie. C'est poignant et perturbant mais jamais dérangeant.

On est frappé également par la force de Jeanne (interprétée par Marie-Julie Baup), face au trouble de son mari. On la suit du début à la fin dans son accompagnement, entre espoir, crainte, volonté de bien faire, accablement, envie que tout s'arrête, souhait de se raccrocher aux petits moments doux du passé. On partage sa douleur, qui est celle de nombreuses personnes face à la maladie de l'être aimé. Comment rester toujours optimiste une fois qu'on a accepté que le mal était là ? Comment survivre quand son partenaire ressemble davantage à un enfant qu'à l'homme dont on est tombée amoureuse ? Comment toujours le féliciter des petites réussites dont il fait preuve alors que sa mémoire disparaît peu à peu ? Comment ne pas s'en vouloir de n'avoir rien vu plus tôt ? Comment accepter qu'il vous oublie ? C'est tout cela, et bien plus encore, qui rend poignant le personnage de Jeanne qui garde, malgré tous les obstacles, son amour intact.

On est touché par Arthur (joué par Thierry Lopez), ce garçon très vivant, qui aime la vie, qui vit à 100% son amour pour Jeanne. Cherchant toujours à faire rire sa compagne, il touche le public par son naturel, son envie de mordre la vie pleines dents. Au fil de la pièce, il va changer, évoluer, au fur et à mesure que la maladie s'installe en lui. Les rendez-vous chez le médecin (caractérisés par une lumière bleue du décor) sont parmi les plus bouleversants. Il est tout simplement vrai dans son interprétation, jusqu'à la lettre finale, qui nous a émus aux larmes.

La mise en scène, créée par les acteurs eux-mêmes (qui signent d'ailleurs également l'adaptation de la pièce), met parfaitement en valeur l'intimité du couple et leur partage. L'espace scénique est utilisé avec intelligence et le contraste du rose de l'appartement avec la lourdeur de ce que les personnages vivent est saisissant.

« Oublie-moi » est un spectacle dont on ne sort pas indemne : on est traversé par une boule d'émotions mais on a encore plus envie de vivre. Les 4 Molières sont vraiment mérités et on se dit qu'on est loin d'oublier ces deux personnages. Un grand merci pour les émotions ! A voir absolument.

Oublie-moi

Il était une fois une histoire d'amour qu'on aurait tant aimer, ne jamais oublier

Oublie-moi est une histoire d'amour inconditionnelle qui se confronte à la cruauté de la maladie d'Alzheimer, mais aussi au pouvoir de la musique.

Voyez-vous ce à quoi je pense ?

Mais si... vous voyez ! Ces petites boîtes en carton de nos enfances. Elles avaient un petit trou, par lequel, on pouvait voir, en trois dimensions, un monde fantasmé ou réaliste.

C'est exactement ce à quoi l'on pense en découvrant le décor de cette pièce magnifique.

Le rideau s'ouvre sur une grande boîte monochrome, rose fuchsia acidulée dans laquelle au centre et au fond, il y a une longue ouverture.

Nous allons assister, par le petit de la lorgnette, à une grande histoire d'amour. Une de ces histoires, comme on rêve tous d'en vivre.

Entre rires et chamailleries, Jeanne et Arthur vivent l'histoire d'amour parfaite, jusqu'à ce que Jeanne demande à Arthur d'aller acheter un timbre et du lait...

C'est le début d'une descente aux enfers en 7 stades que Marie-Julie Baup et Thierry Lopez vont nous conter, avec cette libre adaptation de la très belle pièce In Other Words de l'auteur anglais Matthew Seager.

« Cette pièce questionne le rapport au monde de ces malades atteints de démence et rend hommage à celles et ceux qui les aiment et les accompagnent amoureusement, obstinément, passionnément »

Mais, contrairement à la pièce originale, rajeunissant les personnages, c'est la forme précoce de la maladie que Marie-Julie Baup et Thierry Lopez ont choisi de traiter. Ils ont tenu également à apporter de l'humour, de la légèreté et de la fantaisie et ce sont attelés à ne jamais tomber dans l'écueil mélodramatique qu'aurait pu engendrer l'âpreté de cette histoire.

Avec quelques nuances de lumières très étudiées, des sons très justes et une magnifique scénographie de Bastien Forestier, nous nous retrouvons, comme par magie, dans une salle de conférence, dans une chambre à coucher, dans un couloir d'hôpital ou l'écran d'un jeu vidéo...

En compagnie des deux merveilleux comédiens, parfaitement harmonieux, tendres et solaires, Marie-Julie Baup et Thierry Lopez, nous assistons, avec cette pièce, cette superbe ode à l'amour, à la compassion et à l'intime, à la magnifique histoire « en pointillés » et en délicatesse, de Jeanne et Arthur.

Avis de Foudart **FFFF**



DO IT IN PARIS

OUBLIE-MOI



Le pitch ? Jeanne et Arthur se rencontrent en boîte de nuit. Lui ne trouve pas mieux que de renverser son verre sur elle pour engager la conversation. En fond sonore, c'est la cultissime chanson des années 80 *Words* de F.R David qui joue et qui deviendra "leur chanson"... car oui, c'est le coup de foudre. Ils s'emballent et emménagent ensemble, ils sont jeunes, beaux, spirituels et joyeux. Sortez les violons ? Pas vraiment, car sous les apparences d'une banale histoire d'amour, dans un décor rose bonbon, se cache en réalité un mystère : celui de la dégénérescence. Cette pièce adaptée *de In the other worlds* du dramaturge britannique *Matthew Seager* a été largement plébiscitée au dernier *Festival d'Avignon*.

Pourquoi on a aimé ? Hymne à l'amour fou, cette pépite adaptée et interprétée par *Marie-Julie Baup* (à l'affiche en 2022 du film *Champagne* de Nicolas Vanier) et *Thierry Lopez* nous fait d'abord voir la vie en rose avant de nous faire monter les larmes aux yeux. Dans une scénographie impeccable, les tourtereaux nous charment par leur fantaisie et leurs chamailleries. Jusqu'au jour où un grain de sable à priori insignifiant vient enrayer la *love story*. Le premier indice du basculement de cette idylle se niche dans une liste de courses oubliées : à la superette, Arthur est incapable de se rappeler le produit qu'il est venu chercher. Entre *flashback* et présent, comme un *jeu de piste*, le public tente de percer le mystère de ce couple si séduisant. Le vernis rose s'écaille à mesure que la mémoire du jeune homme se délite, que ses souvenirs s'enfuient, que les mots s'oublient et l'on saisit mieux le choix musical quand on écoute le refrain : "*Words don't come easy to me / How can I find a way to make you see I love you*". A la fois drôle et tragique, cette pièce bouleverse sans crier gare. Qu'est-ce-qui pourrait sauver l'amour ?

Quand et où ? Jusqu'au 1er avril, du mardi au vendredi à 19h ou 21h, le samedi 16h/21h ou 19h au Théâtre de la Porte Saint-Martin, 18, bd Saint-Martin, 10e. 01 42 08 00 32.

AVIGNON OFF 2022: "Oublie-moi", une pièce poignante qui nous restera en mémoire très longtemps !



Il était une fois une histoire d'amour entre Jeanne et Arthur. Une histoire parfaite. Parfaite jusqu'à que Jeanne demande à Arthur d'aller acheter du lait et un timbre.

C'était pourtant simple à retenir. Il était une fois une histoire d'amour qu'Arthur aurait aimé ne jamais oublier.

"Oublie-moi" d'après l'oeuvre de Matthew Seager au Théâtre Actuel, est sans doute LA véritable sensation du Festival Off d'Avignon qu'on a eu la chance de voir dès le début du festival.

Tous ceux qui sortent un peu groggy du Théâtre Actuel, un lieu à la programmation toujours sûre, ne tarissent pas d'éloges et semblent tous unanimes quant à la réussite de cette belle claqué théâtrale !

Oublie moi raconte une histoire d'amour qui explore les effets de la maladie d'Alzheimer et le pouvoir transformateur de la musique dans nos vies.

Le spectateur est conduit à travers la relation entre Arthur et Jane, bondissant d'un souvenir à l'autre et faisant l'expérience d'une défaillance mentale. C'est une histoire d'amour, mais aussi hélas une histoire d'oubli .

C'est la maladie qui fait son nid, l'air de rien d'abord, sans

déranger personne, puis qui grignote du terrain, qui grignote les souvenirs...

Mais bien plus qu'une tragédie médicale traitée de façon clinique, « Oublie-moi » est avant tout une véritable ode à l'amour, une belle et radieuse histoire entre les solaires Jeanne et Arthur, avant qu'un évènement, à priori sans importance, vienne chambouler leur idylle et faire son nid au milieu de cette parfaite romance...

C'est un véritable tour de force que d'avoir abordé de manière aussi sensible que drôle un sujet si poignant qui réussit à varier les points de vue grâce à une mise en scène d'une grande ingéniosité.

D'un presque rien, le spectateur va se retrouver aussi bien dans une salle de conférence que dans une chambre à coucher, un couloir d'hôpital ou l'écran d'un jeu vidéo.

Le décor, tres pop, teinté de rose, ou de bleu, créant un univers pop que vient renforcer la scénographie et qui vient contrebalancer la tragédie que l'on devine peu à peu.

Un dernier mot sur les metteurs en scène qui sont aussi les comédiens de la pièce: les trop rares (au cinéma ou même sur les planches) Marie-Julie Baup et Thierry Lopez forment un couple d'une belle complicité, à la fois graves et animés d'une fantaisie qui les et d'une modernité qui les rendent profondément attachants.

Et sans en dire trop, on aura désormais du mal à écouter WORDS de FR Davids sans verser sa petite larmichette

Tour à tour moderne, solaire, déchirante, ou bien encore très tendre ; cet Oublie moi, s'avère être finalement assez inoubliable !

Gros gros coup de coeur!

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
5, rue La Bruyère
75009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com